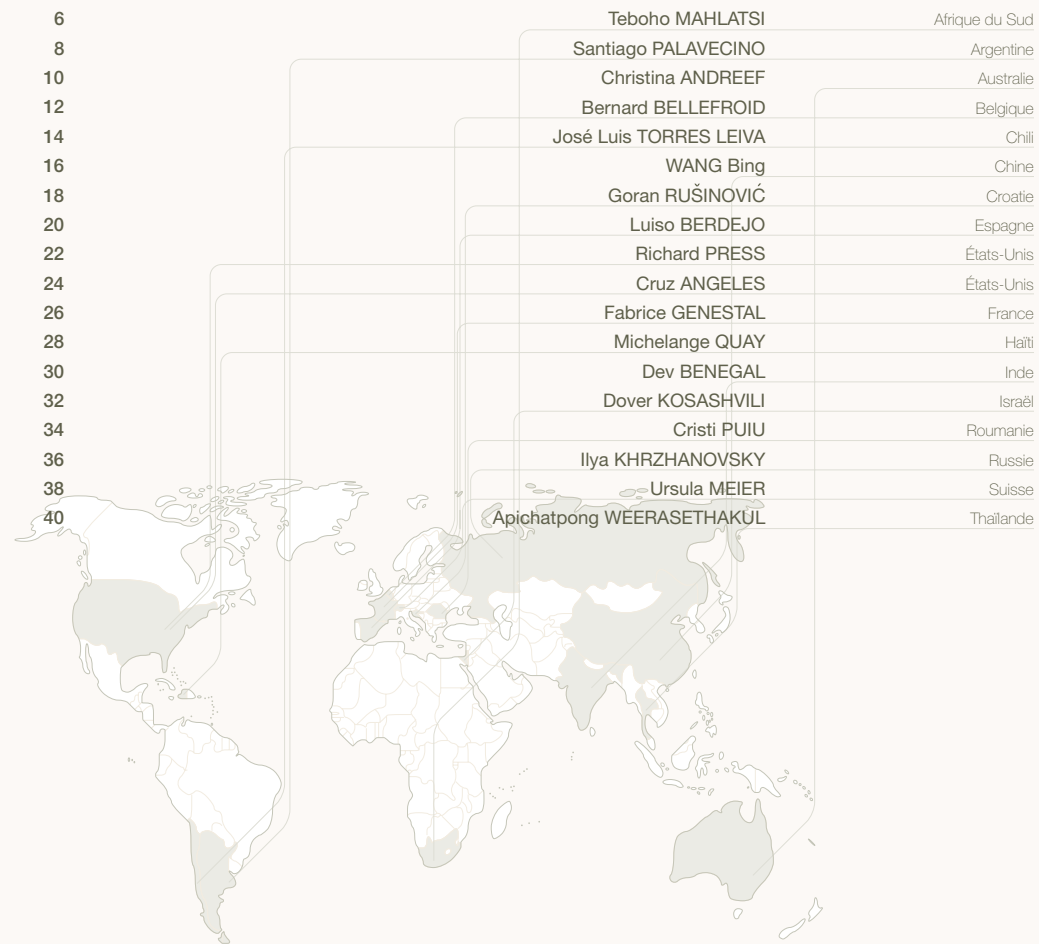




Christina ANDREEF	Shiver
Cruz ANGELES	Don't Let Me Drown
Bernard BELLEFROID	La régate
Dev BENEGAL	Road, Movie
Luiso BERDEJO	The Quagmire
Fabrice GENESTAL	Black Box
Ilya KHRZHANOVSKY	Dau
Dover KOSASHVILI	Kishta
Teboho MAHLATSI	Scar
Ursula MEIER	Home
Santiago PALAVECINO	Tarde
Richard PRESS	Virtual Love
Cristi PUIU	Scene Of A Crime
Michelange QUAY	Mange, ceci est mon corps
Goran RUŠINOVIĆ	Buick Rivera
José Luis TORRES LEIVA	El cielo, la tierra y la lluvia
Apichatpong WEERASETHAKUL	Utopia
WANG Bing	Black Iron Days



19 - 26 mai 2006



Gilles Jacob

Président du Festival de Cannes
President of the Festival de Cannes

Pierre Viot

Président de la Cinéfondation
President of the Cinéfondation

Vision d'avenir

L'Atelier a été créé en 2005 pour mieux faire connaître la nouvelle génération de cinéastes qui se profile dans le monde, au stade du projet de leur film, avant même qu'ils aient pu être distingués par une sélection au Festival de Cannes.

Cette année la sélection de l'Atelier est au plus près de l'actualité artistique en allant à la rencontre de cinéastes déjà confirmés comme d'auteurs de courts métrages remarquables dans les grands festivals, et dont les projets reflètent une remarquable variété de genres et de styles cinématographiques.

Les films sélectionnés sont tous très avancés dans leur préparation : le scénario, l'engagement d'un premier producteur et un début de financement sont déjà établis. Leur participation à l'Atelier doit faciliter le passage à la production et aider le réalisateur au moment où il entreprend son oeuvre.

L'Atelier organise, lors du Festival, des rencontres avec des partenaires financiers qu'ils soient producteurs, distributeurs ou vendeurs, répondant ainsi au souhait des professionnels de trouver à Cannes un moyen d'évaluation des chances futures des films en chantier.

La sélection de l'Atelier 2005 a montré comment elle pouvait déclencher et accélérer avec efficacité les coproductions internationales. Il appartient à l'édition 2006 d'en conforter les bons résultats. Nous les attendons avec toute la confiance qu'inspire le talent des artistes choisis.

Vision of the Future

The Atelier was created in 2005 to reveal a new generation of filmmakers throughout the world coming to the fore, whose works, still at the project stage, might one day be honoured by being selected for the Cannes Film Festival.

This year, the Atelier's selection remains ever closer to current artistic trends by reaching out to both seasoned filmmakers as well as directors of prize-winning festival shorts, whose projects reflect a remarkable variety of film genres and styles.

The selected films are all highly advanced in their preparation: the script, the commitment of a first producer and start of financing are already established.

Their participation in the Atelier will facilitate the step up to production and help the director at the moment when he finally undertakes his work.

The Atelier organises, during the Festival, meetings with financial partners, whether they be producers, distributors or exporters, thus responding to the desire of professionals to discover in Cannes a means of evaluating the future chances of films in preparation.

The selection of the 2005 Atelier showed how it could efficiently catalyse and accelerate international coproductions. It is up to the 2006 edition to consolidate these positive results. We await them with all the confidence inspired by the talent of the chosen artists.



Gilles Jacob P. Viot

Catherine D mier

Directrice générale du Festival de Cannes
General Manager of the Festival de Cannes

Georges Goldenstern

Directeur de la Cinéfondation
Manager of the Cinéfondation

Regard sur le monde

Pour sa seconde édition, l'Atelier du Festival a sélectionné 18 projets qui ont séduit par leur originalité et leur inventivité et qui traduisent la diversité et l'ouverture.

C'est une sélection qui est marquée par la volonté de voir émerger le potentiel de la création cinématographique contemporaine avec des réalisateurs confirmés et des premières  uvres.

C'est une sélection internationale qui s'appuie dans sa recherche de projets sur les relais les plus actifs, les festivals et les fonds publics ou privés. Elle privilégie 17 pays issus des cinq continents. Elle reflète les craintes et les espoirs partagés partout dans le monde d'aujourd'hui.

Cette sélection reconnaît aussi la qualité de travail des producteurs qui sont associés aux projets et qui accompagnent leurs auteurs à Cannes.

C'est votre présence aux rendez-vous, votre interêt et votre engagement qui permettront aux cinéastes de l'Atelier de réaliser leurs films.

Nous comptons sur vous tous.

View Of The World

For its second edition, the Festival Atelier (Workshop) has selected 18 projects of outstanding originality and inventiveness, based on diversity and openness.

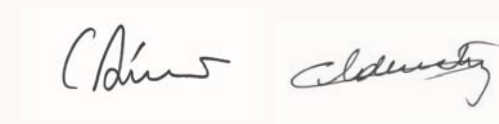
It is a selection marked by our ambition to reveal the true potential of contemporary cinematographic creation thanks to both seasoned directors and debut filmmakers.

It is an international selection, basing its search for projects on the most active intermediaries, festivals, as well as public or private funding. It privileges 17 countries over five continents. It reflects the fears and hopes shared all around the world today.

This selection also recognises the high quality work of the producers associated with the projects, who accompany their directors to Cannes.

It is your presence at the meetings, your interest and your commitment that will enable the Atelier's filmmakers to make their films become a reality.

We're counting on you all.



BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY



Teboho Mahlatsi a 35 ans, il est né en Afrique du Sud.

Il est diplômé de l'école de cinéma du Centre Culturel d'Afrique du Sud de Johannesburg. En 1994, il écrit et réalise son premier documentaire *Ghetto Diaries*, puis fonde Laduma Film Factory avec le réalisateur Angus Gibson. Ensemble ils créent, écrivent et réalisent une série dramatique de 13 épisodes hautement controversée, *Yizo Yizo*, série qui reçoit les prix de la Meilleure Actrice, du Meilleur réalisateur et de la Meilleure Série Dramatique lors de la 18^{ème} cérémonie annuelle des AVANTI Awards, l'équivalent des Emmy awards.

En 1999, Mahlatsi développe et écrit la deuxième saison de *Yizo Yizo*, série devenue culte et réalise huit des treize épisodes. *Yizo Yizo 2* remporte de nombreuses récompenses au Festival de Rotterdam, au Festival du Cinéma Tout Écran à Genève pour la Meilleure Série Internationale et est présenté au Festival de Berlin.

Teboho Mahlatsi is 35 years old, he was born in South Africa. He is a graduate of the African Culture Centre's film school in Johannesburg. He wrote and directed the award-winning documentaries Ghetto Diaries before teaming up with acclaimed director Angus Gibson to form the Laduma Film Factory in 1994.

Mahlatsi and Gibson co-created, co-wrote and co-directed the highly controversial 13-part drama series Yizo Yizo, which won awards for Best Actress, Best Director and Best Drama Series at the 18th Annual AVANTI Awards, South Africa's equivalent of the Emmy Awards.

In 1999, Mahlatsi went on to develop and co-write the second season of Yizo Yizo, directing eight of the thirteen episodes. Yizo Yizo 2 won several awards at the Rotterdam Festival, Cinema Tout Ecran Award in Geneva for Best International Series, and has been selected for screening at the Berlin Film Festival.



SYNOPSIS

Scar est une histoire d'amour et de passage à l'âge adulte traitant de la question de l'identité et de l'amitié gâchée dans un monde où la virilité et le machisme sont tragiquement confondus.

Lors d'un été brûlant, dans un quartier difficile de Johannesburg, Mpho, un jeune homme de dix-neuf ans, s'occupe de son grand-père souffrant, Nkosi, et rêve avec ferveur de devenir une vedette du rap. Au lieu de cela, il survit tout juste en se produisant dans des mariages avec son grand-père, jazzman raté des années 50.

Mpho est amoureux d'Etty, la plus jolie fille du quartier. Mais Etty est la petite amie de Paradise, l'ami d'en-

fance de Mpho, gangster redouté, alors en train de purger une peine de prison. A sa sortie, Paradise oblige Mpho à l'aider à piller la boucherie où travaille Nkosi. Galvanisé par son nouveau statut de hors-la-loi, Mpho parvient enfin à trouver la voix « hardcore » qu'il cherchait désespérément. Tandis qu'ils se cachent dans la ville, Mpho enregistre une maquette bon marché d'une chanson que Paradise avait apprise en prison. La chanson est un cri de guerre sauvage et stimulant.

Etty les rejoint et, ensemble, ils fuient Johannesburg, après une course-poursuite effrénée avec la police, direction l'océan, que Mpho et Paradise rêvent de voir depuis leur plus tendre enfance. La chanson de Mpho

suscite l'attention des médias et la légende du Garçon Boucher est née. Paradise est stupéfait : Mpho lui a ravi sa couronne de gangster. La tension croissante entre les trois personnages finit par exploser lorsque Paradise comprend qu'Etty aime Mpho. Persuadé d'avoir été abusé et trahi, Paradise se bat pour reconquérir son identité.

INTENTION

J'ai toujours été intéressé par ce qui définit la virilité. J'ai grandi dans un pays à l'histoire violente, où la virilité s'exprime par des actes de machisme et de brutalité. Pendant l'Apartheid, les jeunes noirs utilisaient les armes comme outil de libération et devenaient subitement des hommes. Aujourd'hui, dans la nouvelle société libre, les jeunes artistes de Kwaito s'approprient la violence dans la plus pure tradition d'une mythologie de gangster afin d'affirmer leur statut « hardcore », c'est-à-dire de rebelles purs et durs. Certains de ces artistes deviennent soudainement célèbres, du jour au lendemain.

« Je veux faire ce film dans un nouveau style, frais et cinétique, et non pas celui, lent et à l'image travaillée, qu'on associe souvent au cinéma africain. »

Je suis donc fasciné par cette idée de la reconstruction d'une identité et par la manière dont le public, surtout les jeunes des quartiers, admire et vénère ses nouveaux héros. Avec *Scar*, j'envisage simplement l'histoire d'un jeune homme dont l'identité se modifie radicalement au fur et à mesure de son avancée vers l'âge adulte. Il est confronté au choix qu'il doit impérativement faire entre les valeurs morales solides de son grand-père et celles « hardcore »,

FILM SPECIFICATIONS 1^{er} long métrage / 1st Feature Film

SCAR TEBOHO MAHLATSI

Afrique du Sud South Africa

- Lieux de tournage / *Shooting place:* South Africa – Johannesburg & Kwa Zulu Natal
- Langue de tournage / *Shooting language:* Zulu & English
- Date de tournage / *Shooting date:* October 2006
- Format de tournage / *Shooting format:* 35 mm
- Durée de tournage / *Shooting duration:* 8 weeks
- Durée du film / *Film running time:* 96 minutes

- Budget prévisionnel / *Estimated cost of the film:* US \$ 3.03 Million
- Financements acquis / *Financial arrangements already acquired:* US \$ 1.52 Million

Producer: Desiree Markgraaff, Angus Gibson / Bomb, South Africa



violentes et séduisantes de son ami d'enfance devenu gangster et tout juste sorti de prison.

Je veux faire ce film dans un nouveau style, frais et cinétique, et non pas celui, lent et à l'image travaillée, qu'on associe souvent au cinéma africain.

SYNOPSIS

Scar is a coming-of-age love story about identity and doomed friendship in a world where manhood and machismo are tragically confused.

A hot summer. In a rough Johannesburg township, a nineteen-year-old Mpho takes care of his ailing grandfather Nkosi and fervently dreams of becoming a rap star. Instead, he survives by performing at weddings with his grandfather, a failed 50's jazz musician. Mpho is in love with Etty, the most beautiful girl on the street, but she is

the girlfriend of Paradise, Mpho's childhood friend and a feared gangster, now serving time in prison. Upon his release, Paradise forces Mpho to help him rob the butchery where Nkosi works. Fuelled by his new status as an outlaw, Mpho finally discovers the hardcore voice he has been craving for. While they hide out in the city, Mpho makes a cheap demo recording of a song Paradise learnt in prison. The song is a wild and exhilarating war cry.

Etty joins them and they flee Johannesburg with the police in pursuit, their destination is the ocean, which Paradise and Mpho have longed, ever since childhood, to see. Mpho's song captures media attention and the legend of the Butcher Boy is born. Paradise is bemused, Mpho has stolen his gangster crown. Simmering tensions between the three eventually explode when

Paradise realises that Etty is in love with Mpho. Feeling used and betrayed Paradise fights to reclaim his identity.

INTENTION

I have always been interested in the notion of what defines manhood. Growing up in a country with a violent history, manhood has often been defined by

acts of machismo and violence. During Apartheid, young black people took up arms for their freedom. Boys suddenly became men. Today, in the new free society, violence is appropriated by young Kwaito artists into gangster mythology in order to validate their hardcore status. Some of these artists all at once become overnight successes.

So I am fascinated by this idea of reconstruction of identity and how the public, especially young people in the

townships, readily embrace and worship their new heroes. With Scar, I see the story as simply how a young man's identity can shift during his journey towards manhood, and the choice he has to make between the strong, moral values of his grandfather and the hardcore, violent and seductive values of his gangster childhood friend who has just been released from prison.

I want to make this film in a fresh, kinetic new style not often associated with the slow, studied images of African cinema.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY



Santiago Palavecino a 32 ans, il est né à Chacabuco (Argentine). Outre le cinéma, il suit des études d'interprétation et de composition musicale et obtient le Diplôme d'honneur à la Faculté de Philosophie et de Lettres de Buenos Aires. A ses débuts il est à la fois assistant réalisateur, assistant de production, scénariste, professeur et chercheur.

En 1999, il réalise son premier court métrage *El valle de las campanas* puis *Visperas*, un moyen métrage. En 2004, son premier long métrage *Otra vuelta*, est en compétition dans de nombreux festivals (San Sebastian, Toulouse, Buenos Aires, Montréal, entre autres) avant de sortir en Argentine où il reçoit un excellent accueil.

En 2005, son projet de deuxième long métrage *Tarde* est sélectionné par la Cinéfondation. Santiago passe quatre mois et demi à la Résidence du Festival de Cannes afin de retravailler son scénario.

Santiago Palavecino, 32 years old, was born in Chacabuco (Argentina).

In addition to cinema, he follows interpretation and musical composition studies and is awarded a Diploma of Honour from the Faculty of Philosophy and Letters of Buenos Aires. At the outset, he is both assistant director, production assistant, scriptwriter, professor and researcher.

In 1999, he directs his first short El valle de las campanas then Visperas, a medium-length film. In 2004, his first feature film Otra vuelta, is screened in competition in many festivals (San Sebastian, Toulouse, Buenos Aires, Montreal, among others) before being released in Argentina where it receives an excellent welcome.

In 2005, his second feature film project Tarde is selected by the Cinéfondation. Santiago spends four and a half months at the Cannes Festival Residence reworking his screenplay.

FILM SPECIFICATIONS 2^{ème} long métrage / 2nd Feature Film

Argentine Argentina

- Lieux de tournage / *Shooting place*: Argentina – San Pedro & Buenos Aires
- Langue de tournage / *Shooting language*: Spanish
- Date de tournage / *Shooting date*: October 2006
- Format de tournage / *Shooting format*: 35 mm
- Durée de tournage / *Shooting duration*: 6 weeks
- Durée du film / *Film running time*: 70 minutes

Production : **Marcelo Cespedes / Cine Ojo, Buenos Aires**

- Budget prévisionnel / *Estimated cost of the film*: US \$ 0.46 Million
- Financements acquis / *Financial arrangements already acquired*: US \$ 0.22 Million

SYNOPSIS

A nouveau, la crise énergétique sévit en Argentine, avec son cortège de coupures de courant et de pénuries d'eau. Dans un petit village en bord de rivière, un adolescent vole la voiture de son père. Le jeune homme, alors victime d'un accident de la route, se retrouve à l'article de la mort. L'autre véhicule impliqué dans la collision ainsi que son

«Tarde est un film intimiste, ou plutôt, un film sur l'intimité et ce qui se révèle à l'extérieur. Par conséquent, c'est un film de contrastes, où la lumière alterne avec les ombres, un film sur la sensualité et la mort.»

conducteur disparaissent comme par enchantement. Comme une pierre crée des ondulations sur la surface plane d'une mare d'eau stagnante, les répercussions de cet événement vont être subtiles mais irréversibles sur un certain nombre de vies. Un groupe de punk adolescent se disloque progressivement, tandis que la ravissante ex-fiancée du jeune accidenté tombe amoureuse d'un mélancolique pianiste, déjà marié et deux fois plus âgé qu'elle. Un maître nageur, quant à lui, tente d'assumer ses responsabilités paternelles. De son côté, un producteur de disques sur le déclin se lance à la recherche de sa fille. En une après-midi, de midi au crépuscule, les occasions abondent de révéler et de démasquer ou non des secrets.

INTENTION

Tarde est un film intimiste, ou plutôt, un film sur l'intimité et ce qui se révèle à l'extérieur. Par conséquent, c'est un film de contrastes, où la lumière alterne avec les ombres, un film sur la sensualité et la mort. L'histoire se met en lumière et se cache en même temps : elle dévoile peu à peu de nouvelles facettes des

personnages et de leur monde, tout en préservant néanmoins leur mystère et leur capacité à nous surprendre. Dans la lumière diaphane d'une chaude après-midi de printemps – ironique arrière-plan idyllique – quelques personnes font face à leurs propres fantasmes ainsi qu'à ceux d'au-

tres individus. Ils prennent de «grandes petites» décisions qui en aucun cas ne cherchent à être exemplaires : ils continuent de penser qu'une issue est possible alors que leur cercle de connaissances semble occupé à semer des pièges. Au crépuscule, les choses auront évolué pour eux, et le public, témoin du discret étalage de leurs émotions, connaîtra mieux leurs conflits et leurs attentes.

Le film sera tourné au nord de la province de Buenos Aires : à cet endroit d'humbles quartiers de pêcheurs se dressent à côté de luxueuses résidences secondaires, au milieu de vergers d'arbres fruitiers plantés au bord de la jungle.

SYNOPSIS

Once again, the energy crisis reigns in Argentina, accompanied by power blackouts and water shortages. In a tiny village by the river, a teenager, who stole his father's car, has a road accident and is on the verge of death. Both the other vehicle involved in the collision and its driver vanish into thin air. Like a stone which sends ripples

across a still pool of stagnant water, this event is going to begin to influence in a subtle but irreversible way a number of lives: a band playing teen punk will start to break up; the beautiful ex-fiancée of the young accident victim will fall in love with a melancholic, married pianist

twice her age; while a swimming instructor will try to assume his responsibilities as a father, and record producer on the decline will try to recover his daughter. One afternoon, from noon to sunset: an opportunity to reveal and unmask secrets or not.

INTENTION

Tarde is an intimist film, or rather, a film about intimacy and what is revealed on the outside. It is therefore a film of contrasts, lights and alternating shadows, a film about sensuality and death.

The story illuminates and masks at one and the same time: we little by little discover in it the new facets of the characters and their world, while, nevertheless, preserving their mystery and ability to astonish us. In the diaphanous light of a warm spring afternoon – the ironically idyllic background – a handful of people confront their own fantasies as well as those of others, and take «little big» deci-

sions which in no way seek to be exemplary: they persist in thinking that a way out is possible, even if their circle of acquaintances seems to be sowing pitfalls. At nightfall, things will have changed for them, and the audience will know more about their conflicts and hopes, having witnessed the discreet display of their emotions.

The film will be shot in the north of the province of Buenos Aires: a region where humble fishermen's districts blend in with luxurious second homes, amid plantations of fruit trees on the edge of the jungle.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY



Christina Andreef est Néo-Zélandaise, elle vit actuellement à Sydney. Dans les années 70, elle suit des études de journalisme à Wellington Polytech puis des études de cinéma à l'Université d'Ulster en Irlande et de Macquarie à Sydney. A la fois scénariste et réalisatrice, elle commence sa carrière en tant qu'assistante de la cinéaste Jane Campion. Dans les années 1990, elle écrit et réalise des courts-métrages nombreuses fois primés: *Excursion to the Bridge of Friendship* (en sélection officielle au Festival de Sundance et au Festival de Cannes, section Un Certain Regard), *The Gap* (Festival de Sundance) et *Shooting The Breeze* (Festival de Sundance et Festival de Berlin). En 2000, elle enchaîne avec un long-métrage, *Soft Fruit*. Ce premier film remporte le Prix international de la critique (Fipresci) au Festival de San Sebastian. Il est également présenté dans le cadre de la Semaine de la Critique au Festival de Cannes, à Sundance et il reçoit le prix du Jury à Turin. Christina vient d'achever l'écriture d'une adaptation pour le cinéma du roman de Nikki Gemmill, *Shiver*, qu'elle réalisera pour le grand écran.

Writer / Director Christina Andreef is a New Zealander living in Sydney. She studied Journalism at Wellington Polytech in the 70's, and film at the Universities of Ulster in Ireland and Macquarie, Sydney. She began her film career as assistant to director Jane Campion, and in the 1990s she wrote and directed the prize-winning short films, Excursion to the Bridge of Friendship (official selection Sundance & Cannes), The Gap (Sundance & Telluride) and Shooting the Breeze (Sundance & Berlin). She followed with her first feature film Soft Fruit in 2000. Soft Fruit won the International Critics' Prize (Fipresci) at San Sebastian. It was invited to Sundance and to Critics' Week in Cannes, and it won the Jury Prize in Turin. Christina has recently completed the screenplay adaptation of Nikki Gemmill's novel, Shiver, which she will direct for the screen.

SYNOPSIS

Cent hommes, vingt femmes. *Fin* voyage en bateau entre Sydney, ville corrompue, et la dernière immense étendue sauvage sur terre. Les hommes circulent, la neige est aveuglante et *Fin* interprète mal les signes. Le sexe répond à des règles bien différentes en Antarctique.

INTENTION

Max saisit le visage de *Fin* entre ses mains et, d'un petit coup de langue, ôte une poussière de son œil. Il lui expose ainsi le bas-ventre de l'Antarctique, le continent que l'on appelle vierge et pur. À bord le brise-glace « Aurora Australis », *Fin* fait l'expérience du risque et de l'extase qu'implique une nouvelle liaison sexuelle. En même temps, une lumière est jetée sur les sombres mœurs sexuelles de ces expéditions. Le cadre déprimant du bateau et les paysages superbes de l'Antarctique vont progressivement refléter l'état émotionnel de *Fin*, métaphorisant le sexe, la jalousie, l'amour et la mort. Un film comme *Shiver* viendra titiller les sens du spectateur et l'entraîner dans un état exaltant de sensibilité accrue.

Le point de vue est celui de *Fin*. Elle est de toute évidence la protagoniste. Nous voyons le monde à travers son regard dans quasiment chaque scène. En ce sens, le public vit chacune de ses expériences. Ses folies érotiques, ses romances pâmées, ses colères, ses peurs, ses chagrins. La perspective jaillit de l'intime – quelques grains de

poussière de glace sur les cils d'un amant – jusqu'à l'infini: des paysages lunaires enneigés à vous couper le souffle. Et la texture ressemblera davantage à celle des compositions douces et tourbillonnantes de neige de Franck Hurley qu'au réalisme littéral du National Geographic. *Shiver* rendra au public sa capacité d'émerveillement. Les hommes revivront leurs rêves de pionniers et de mâle camaraderie, et les femmes se souviendront que le désir insatiable d'amour conduit à des relations sexuelles qui n'en valent pas la peine. Ce sera un voyage bouleversant.

SYNOPSIS

A hundred men, twenty women – Fin sails from a corrupt Sydney news-room to the last great wilderness on earth. Men circle, snow blinds and she misreads the signals. Sex has different rules in Antarctica.

INTENTION

Max takes Fin's head in his hands and licks out a spec in her eye – exposing to her the dark under-belly of Antarctica, the continent we call virgin and pure. On board the ice-breaker "Aurora Australis" Fin experiences the risk and ecstasy of a new sexual relationship. At the same time, a light is shone on the dark sexual mores of these expeditions. The ship's grotty spaces and the stunning landscapes of Antarctica start to signify Fin's emotional self, creating metaphors for sex, jealousy, love and death. A film like *Shiver* should awaken the senses of the audience, and get them into a big state of feeling. The POV is Fin's. She is the clear protagonist. We are close to her and seeing the world through her eyes in virtually every scene. In this way the

audience experiences everything she does. Her erotic highs, swooning romance, anger, fear, grief.

Perspective bounces from the intimate: a dusting of white ice on a lover's eyelashes – to the infinite: snow moonscapes which take your breath away. And the texture will be more like Frank Hurley's soft, snow swirled compositions than National Geographic's hard-edged literalism. *Shiver* will give audiences back their own sense of wonder. Men will re-dream their pioneering dreams and male camaraderie, and women will remember how the craving for love led to unworthy sexual relationships. It will be a gut-wrenching ride.

It will be a gut-wrenching ride.

SHIVER CHRISTINA ANDREEF

Australie Australia

FILM SPECIFICATIONS 2^{ème} long métrage / 2nd Feature Film

- Lieux de tournage / *Shooting place*: Antarctica, New Zealand & Australia
- Langue de tournage / *Shooting language*: English
- Date de tournage / *Shooting date*: January 2007
- Format de tournage / *Shooting format*: 35 mm
- Durée de tournage / *Shooting duration*: 14 weeks
- Durée du film / *Film running time*: 110 minutes

- Budget prévisionnel / *Estimated cost of the film*: US \$ 14.5 Million
- Financements acquis / *Financial arrangements already acquired*: US \$ 5,8 Million

Production : **Helen Bowden / Toi-Toi Films**
based on the novel *Shiver* by Nikki Gemmill



BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY



Bernard Bellefroid a 27 ans, il est né à Liège (Belgique).

Après avoir obtenu une licence en réalisation cinématographique à l'INSAS, il tourne une série de courts métrages dont *Quand on est mort, on ne respire plus*, son film de fin d'études, qui est sélectionné dans plusieurs festivals. En 2003, lauréat de la fondation belge de la vocation, il se lance dans la réalisation d'un moyen métrage documentaire sur le génocide Rwandais. Produit pas les frères Dardenne, *Rwanda, les collines parlent* est sélectionné au FIPA en 2006. Avec *La Régate*, il se lance dans un premier long métrage plus personnel. Le comédien Olivier Gourmet, Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes en 2002 pour *Le Fils* a accepté de tenir un rôle dans ce nouveau film.

Bernard Bellefroid, 27 years old, was born in Liège (Belgium).

After receiving a degree in filmmaking from INSAS, he shoots a series of shorts, including Quand on est mort, on ne respire plus (When you're dead, you no longer breathe) his end-of-studies film, which is selected by several festivals.

In 2003, laureate of the Belgian Vocation Foundation, he directs a medium-length documentary on the Rwandan genocide. Produced by the Dardenne brothers, Rwanda, les collines parlent (The Hills Speak) is selected for FIPA in 2006. With La Régate, a project once again supported by the Dardenne brothers, he undertakes a more personal first feature film. The actor, Olivier Gourmet, Best Actor's Prize at the 2000 Festival de Cannes for Le Fils, accepted to play a role in this new film.



SYNOPSIS

Alexandre a quinze ans. Il vit seul avec son père dans la violence et la promiscuité d'un studio de banlieue. Cet été, il travaille comme réassortisseur dans le même supermarché que son père. Pour échapper à ce quotidien sans répit, Alexandre fait de l'aviron sur la Meuse et il n'a qu'une obsession, gagner à tout prix les championnats de Belgique d'aviron. Seulement au travail, le père est progressivement humilié, harcelé moralement et licencié devant Alexandre à qui l'on propose de reprendre la place de son père. A partir de cet instant, la violence entre Alexandre et son père

«Avec ce film, il s'agit pour moi, de décrire un système où violence intime et violence du monde ne se dissocient pas et s'interpénètrent.»

Réapprendre à parler, réapprendre à pleurer. Car ne jamais pleurer, c'est ne jamais vivre

FILM SPECIFICATIONS 1^{er} long métrage / 1st Feature Film

Belgique Belgium

- Lieux de tournage / *Shooting place:* France & Belgique
- Langue de tournage / *Shooting language:* French
- Date de tournage / *Shooting date:* May 2007
- Format de tournage / *Shooting format:* 35 mm
- Durée de tournage / *Shooting duration:* 8 weeks
- Durée du film / *Film running time:* 100 minutes
- Éléments techniques et artistiques et artistiques supports already chosen: **Olivier Gourmet is attached to play one of the roles**
- Budget previsionnel / *Estimated cost of the film:* US\$ 2.4 Million
- Financements acquis / *Financial arrangements already acquired:* US\$ 0.31 Million

Production : **Jean-Pierre et Luc Dardenne / Les films du fleuve, Liège**
Line Producer : **Olivier Bronckart**

INTENTION

Je connais bien Alexandre. J'ai longtemps regardé le monde avec ses yeux. Comme lui, j'ai longtemps vécu dans une violence que l'on dit domestique, privée, cachée. Aujourd'hui, Alexandre n'est plus qu'un personnage qui vit en moi et dont la représentation m'est intimement évidente. Avec ce film, il s'agit pour moi, de décrire un système où violence intime et violence du monde ne se dissocient pas et s'interpénètrent. Il s'agit également de s'interroger sur la transmission de la violence, de se demander si l'on peut interrompre le cycle de la violence, s'il est possible d'arrêter les tragédies dont on est issu.

SYNOPSIS

Alexandre is fifteen years old. He lives alone with his father in the violence and promiscuity of a small studio in the suburbs. This summer, he works as a stock boy in the same supermarket as his dad. To escape this never-ending daily routine, Alexandre sails on the Meuse and has only one obsession: winning at any price the Belgium rowing championships. Meanwhile, back at the supermarket, his father is progressively humiliated, morally harassed and fired in right front of Alexandre who is offered his father's job. As of this instant, the violence

“With this film, it is a question, for me, of describing a system where intimate violence and violence of the world are not disassociated and interpenetrate one another.”

INTENTION

I know Alexandre well. I've long looked at the world through his eyes. Like him, I long lived in so-called "family" violence, private and hidden. Today, Alexandre is no more than a character, who lives inside me, and whose representation is intimately obvious to me. With this film, it is a question, for me, of describing a system where intimate violence and violence of the world are not disassociated and interpenetrate one another. It is equally a question of reflecting on the transmission of violence, asking oneself if we can interrupt the cycle of violence, if it is possible to put a halt to the tragedies from which we emerged.

grows and grows. Beaten but not yet for the count, Alexandre finally reaches the Belgian championships, thanks to his friendship with Tarik, his team-mate who rows in the same boat as himself. He will discover love as well with Murielle, even if he has to learn it all over again. Learning once more to speak, learning to cry. For he who never weeps, never truly lives...

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY



José Luis Torres Leiva a 31 ans, il est né à Santiago du Chili.

En 1998, avec son court-métrage *Le Mort* il remporte le Fonds Régional Chilien Fondart Award. Depuis, il a réalisé de nombreux courts-métrages et vidéos expérimentales.

En 2003, il reçoit une bourse de la Fundación Andes pour réaliser le documentaire *Ningún Lugar en Ninguna Parte*. Puis, il réalise *Obreras saliendo de la fabrica*, un court métrage tourné en 35 mm avec le soutien du Fondo de Fomento Audiovisual Nacional (FONDART) qui sera sélectionné dans de nombreux festivals (Toulouse, Huesca, Sao Paulo...).

Le documentaire *Ningún Lugar en Ninguna Parte* a également fait l'objet de nombreuses sélections en festivals : Festival de Rotterdam, Rencontres de Toulouse...

En 2004, José Luis Torres Leiva reçoit le prix du meilleur réalisateur au festival de documentaires de Santiago, FIDOCOS.

José Luis Torres Leiva, 31 years old, was born in Santiago (Chile).

In 1998, with his short Le Mort, he wins the Chilean Regional Fundart Award. Since, he has directed many shorts and experimental videos.

In 2003, he receives a grant from the Fundación Andes to make the documentary Ningún Lugar en Ninguna Parte. Then, he directs Obreras saliendo de la fabrica, a short shot in 35 mm with the support of the Fondo de Fomento Audiovisual Nacional (FONDART), selected by many festivals (Toulouse, Huesca, Sao Paulo...).

The documentary Ningún Lugar en Ninguna Parte is equally invited to numerous festivals: Rotterdam, Toulouse Encounters...

In 2004, José Luis Torres Leiva receives the prize for Best Director at the Santiago documentary festival, FIDOCOS.

FILM SPECIFICATIONS 1^{er} long métrage / 1st Feature Film

EL CIELO, LA TIERRA Y LA LLUVIA

JOSÉ LUIS TORRES LEIVA

Chili Chile

Production : **Bruno Bettati / Jirafa Films, Chile**
Elise Jalladeau / Charivari films, France

- Lieux de tournage / *Shooting place*: **Chile – Valdivia, Niebla, Corral & Punucapa**
- Langue de tournage / *Shooting language*: **Spanish**
- Date de tournage / *Shooting date*: **April 2007**
- Format de tournage / *Shooting format*: **Super 16 mm**
- Durée de tournage / *Shooting duration*: **7 weeks**
- Durée du film / *Film running time*: **90 minutes**

- Budget prévisionnel / *Estimated cost of the film*: **US \$ 0.63 Million**
- Financements acquis / *Financial arrangements already acquired*: **US \$ 0.32 Million**

SYNOPSIS

Ana, une jeune femme de 28 ans vit dans un petit port du grand Sud Chilien. Sans réelle ambition, elle vit avec sa mère malade.

Tous les soirs, elle traîne avec Veronica, 37 ans, dont la personnalité expansive et exaltée est totalement opposée à la sienne. Elle voit aussi Marta, une jeune fille un peu retardée qui tente par tous les moyens de conquérir l'amour d'Ana.

Accusée de vol, Ana est renvoyée de son travail de caissière dans l'épicerie du village.

Sans travail, elle ne sait que faire.

Veronica lui trouve du travail chez Toro, un étranger de 45 ans dont personne

ne sait grand chose qui vit isolé à l'extérieur du bourg. Ana va vite devenir son seul lien avec le village.

Chacun des personnages va tracer son chemin en se confrontant aux autres personnages et essaiera de trouver son salut dans l'amour, le sexe ou l'affection familiale, non pas tant pour chasser sa profonde solitude que pour se (re)trouver.

INTENTION

Avec *Le Ciel, la terre et la pluie*, j'ai voulu écrire un scénario où ce n'est pas tant l'arrivée qui importe, mais le voyage.

Plutôt que de transmettre un message univoque, définitif, j'ai tenté

de développer une résistance, un temps de « digestion » très lent.

Le ciel, la terre et la pluie est un film sur la fusion entre l'homme et son environnement ; j'ai également voulu le situer dans un temps narratif très court, et surtout dans le silence.

C'est une invitation pour le lecteur (le spectateur) à construire sur l'histoire que j'ai écrite d'autres histoires possi-

bles qui ne sont pas racontées dans le scénario.

Le Ciel, la terre et la pluie propose un cinéma de sensations et d'atmosphères. L'histoire passe, elle glisse en silence, mais elle n'en reste pas là, presque impercepti-

blement elle se transforme pour proposer une palette de sensations.

C'est un film complètement visuel, et c'est pour cette raison qu'il n'est pas absolument nécessaire de suivre le rythme et les avatars du récit.

C'est un film qui assume un certain « risque » esthétique ; j'aimerais qu'il réussisse à interpellier et à toucher le spectateur qui devra se défaire de l'approche habituelle et rationnelle des films pour accepter de se laisser aller, de se

laisser porter par les sons et les images. S'il fallait résumer par un concept ce projet, j'oserais dire que c'est un film de « promenades » : mentales, virtuelles, en chambre, à pied, en automobile, en ferry, etc.

SYNOPSIS

Ana, a 28-year-old young woman, lives in a small port of the great Chilean South. Without any real ambition, she lives with her sick mother.

Every evening, she hangs out with Veronica, age 37, whose expansive, wild personality is diametrically opposed to her own. She is also friends with Marta, a somewhat retarded girl who tries by any and all means to win Ana's love.

Accused of theft, Ana is dismissed

from her job as cashier in the village grocer's shop.

Now unemployed, she doesn't know what to do.

Veronica finds her work with Toro, a 45-year-old man

who leads a solitary existence outside the village. He is a stranger, and no one knows much about him. Ana will soon become his only link with the village.

Each of the characters will trace his or her own path, by confronting the other characters, and try to find salvation in love, sex or family affection, not so much to assuage their deep solitude as to (re)discover themselves.

INTENTION

With The Sky, the Earth and the Rain, I wanted to write a script where it isn't so much the destination that matters, but rather the journey itself.

Instead of transmitting an unambiguous, definitive message, I endeav-

oured to develop a certain resistance, a very slow period of "digestion".

The Sky, the Earth and the Rain is a film about the blending of man and his environment; I equally wanted to set him in a very short narrative timespan, bathed in silence.

This represents an invitation for the reader (audience) to build on the tale that I have written other possible stories

which are not related in the script.

The Sky, the Earth and the Rain offers up a cinema of sensations and atmospheres.

The story takes place and slips along in silence, but doesn't remain there. Almost imper-

ceptibly, it becomes transformed into a wide palette of sensations.

It is a completely visual film, and it is for this reason that it isn't absolutely necessary to follow the specific rhythm and misadventures of the plot.

It is a film which takes on certain aesthetic "risks"; I would like it to succeed in moving and touching the audience who will have to free themselves of the usual rational approach to films, and accept to let themselves go,

carried along by the sounds and images. If one had to resume this project by a concept, I would dare say that it is a

film of "strolls": mental, virtual, in rooms, on foot, in automobiles, aboard ferries...

«S'il fallait résumer par un concept ce projet, j'oserais dire que c'est un film de « promenades » : mentales, virtuelles, en chambre, à pied, en automobile, en ferry, etc.»

“If one had to resume this project by a concept, I would dare say that it is a film of “strolls”: mental, virtual, in rooms, on foot, in automobiles, aboard ferries...”

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY



Wang Bing a 38 ans, il est né à Shaanxi (Chine).

Il étudie le cinéma à l'Académie du Film de Pékin. Il est à la fois réalisateur, producteur, photographe et cameraman. De 1999 à 2003, il réalise et auto produit un documentaire À l'Ouest des Rails. Ce documentaire de neuf heures sur le démantèlement d'un gigantesque complexe industriel en Chine est une œuvre majeure réalisée avec une caméra DV. En 2002, la première version de 5 heures est au Forum de Berlin et reçoit le Grand Prix du Festival du documentaire de Lisbonne. En 2003, la version finale de 9 heures est au Festival de Rotterdam et reçoit le Grand Prix du jury documentaire de Montréal. De 2004 à 2005, il se lance dans l'écriture de son deuxième long métrage *Black Iron Days* et passe 4 mois et demi à la Résidence du Festival de Cannes.

Wang Bing, 38 years old, was born in Shaanxi (China).

He studies cinema at the Beijing Film Academy. He is both director, producer, photographer and cameraman. From 1999 to 2003, he directs and self-produces a documentary trilogy West of the Tracks. This nine-hour film on the dismantling of a gigantic industrial complex in China is a major work, shot with a DV camera. In 2002, the first version, running 5 hours, is screened at the Berlin Forum and receives the Grand Prix at the Lisbon Documentary Festival. In 2003, the final 9-hour version is screened at the Rotterdam Festival and is awarded the Grand Prix from the Montreal Festival Documentary Jury. From 2004 to 2005, he undertakes writing his second feature film *Black Iron Days*, over four and a half months at the Residence of the Festival de Cannes (Cannes Film Festival).

FILM SPECIFICATIONS 2^{ème} long métrage / 2nd Feature Film

Chine China

Production : Francesca Feder / Æternam films, Paris

- Lieux de tournage / Shooting place: Chine
- Langue de tournage / Shooting language: Chinese
- Date de tournage / Shooting date: October 2006
- Format de tournage / Shooting format: HD
- Durée de tournage / Shooting duration: 12 weeks
- Durée du film / Film running time: 120 minutes

- Budget prévisionnel / Estimated cost of the film: US\$ 1.5 Million
- Financements acquis / Financial arrangements already acquired: Fonds Sud, Hubert Bals Fund

SYNOPSIS

Il y a quelque quarante ans, dans l'ouest de la Chine, près de 3000 prisonniers politiques furent déportés à des milliers de kilomètres de leurs familles, dans des camps de travaux forcés perdus en plein désert.

Contraints de cultiver des terres arides été comme hiver, ces hommes furent confrontés au dénuement le plus total. Un grand nombre d'entre eux n'ont pas résisté longtemps à la pénurie de nourriture, à la dureté du travail physique, ni à

d'un point de vue personnel, le film doit au contraire épouser les mouvements intérieurs de ces hommes.

Je travaillerai essentiellement avec des comédiens professionnels. Pendant la préparation du film, ils s'entreprendront avec les survivants de cette époque.

Le film sera tourné dans une zone sans relief du désert noir de Gobi. Les particularités topographiques de ce désert correspondent au lieu où s'est

déroulée réellement cette histoire. C'est un paysage simple, doté d'une grande force visuelle.

Les costumes, maquillages et accessoires ont été choisis en conformité avec la réalité historique, sans la retoucher.

«Black Iron Days est une coupe transversale dans l'Histoire, aussi proche que possible des sentiments humains qui en sont la mesure.»

Dong et du professeur Luo, quatre témoins de ce que peut endurer à ses extrêmes la condition humaine.

INTENTION

Black Iron Days est une coupe transversale dans l'Histoire, aussi proche que possible des sentiments humains qui en sont la mesure. Tirée de faits réels, la structure du film aurait pu suivre une logique linéaire et chronologique, à la manière d'une fresque. Les hommes y auraient été des éléments parmi d'autres, pris dans un processus historique supérieur. Pour aborder l'événement historique

Comme le décor, ils serviront les émotions intérieures des acteurs, pour pouvoir toucher profondément le public. La mise en scène et le filmage privilégieront les séquences dynamiques. J'utiliserai peu de plans fixes. L'espace et le temps seront traités en fonction de l'évolution intérieure des personnages et en recherchant la fluidité et le naturel. Les plans séquences en mouvement permettront aux acteurs de jouer sans interruption. C'est à ces conditions que le film nous permettra de partager une expérience d'existence commune avec ceux dont il nous raconte l'histoire.

SYNOPSIS

About forty years ago, in the west of China, about 3,000 political prisoners were deported thousands of kilometers away from their families, to work in hard labour camps, lost in the middle of the desert.

Forced to farm arid lands, in summer as in winter, these men were confronted with virtually total destitution. A great number of them did not long resist the scarcity of food, the harshness of physical labour, or the

the contrary, espouse the inner movements of these men.

I will work essentially with professional actors. During the film's preparation, they will talk with the survivors of that tragic period.

The film will be shot in a relatively flat zone of black Gobi Desert. The topographical particularities of this desert correspond to the place where this story actually took place. It is a simple landscape, endowed with great visual force.

The costumes, make-up and props have been chosen in conformity with the unaltered historic reality. Like the setting, they will serve the actors' inner emotions, so as

«Black Iron Days is a cross section of history, as close as possible to the human feelings which are its measure.»

This is the story of Li, Wei, Chen, Dong and Professor Luo, four witnesses of what extremities humankind can endure.

INTENTION

Black Iron Days is a cross section of history, as close as possible to the human feelings which are its measure. Based on real facts, the film's structure could have followed a linear, chronological logic, in the manner of a fresco. The men in it would have thus been no more than so many elements among others, caught up in some greater historical process. To tackle the historic event from a personal viewpoint, the film must, on

to be able to deeply touch the audience. Directing and filming will privilege dynamic sequences. I will use very few fixed shots. Space and time will be functions of the characters' inner evolution. Sequence-length shots in movement will enable the actors to perform without interruption. It is by means of such conditions that the film will allow us to share an experience of existence in common with those who tell us the story.



BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR



Goran Rušinović a 37 ans, il est né à Zagreb (Croatie). Il vit à présent à New York.

Diplômé de l'Institut des Beaux-Arts de Zagreb (section peinture), il a également étudié à l'European Film College au Danemark.

En 1995, il obtient une bourse d'étude pour participer à un atelier à la New York Film Academy.

Entre 1993 et 1995, il réalise de nombreux courts-métrages.

En 1997, *Mondo Bobo*, son premier long-métrage indépendant réalisé en Croatie, reçoit de nombreux prix nationaux et internationaux. En 1999, il réalise *Bosnavision*, un documentaire qui retrace l'histoire d'un cinéma itinérant pour enfants en Bosnie-Herzégovine.

DIRECTOR BIOGRAPHY

Goran Rušinović is 37 years old, he was born in Zagreb (Croatia) and now he lives in New York.

Graduate of the Fine Arts Institute (Zagreb) with a major in painting, Goran also did post-graduate study at the European Film College in Denmark. In 1995, he received a scholarship for a workshop at the New York Film Academy.

From 1993 to 1995, he directs several short movies.

In 1997, he directed his first feature movie, Mondo Bobo, first independent feature film in Croatia, recipient of numerous national and international awards. In 1999, he directs a documentary Bosnavision, about the travelling cinema for children in the villages of Bosnia and Herzegovina.

SYNOPSIS

Hasan Hujdur (40 ans), qui a perdu tout espoir de voir se réaliser le rêve américain si longuement attendu, ne se sent bien que derrière le volant de son amie de métal, sa Buick Rivera de 1963. Mais il s'assoupit en conduisant, perd soudain le contrôle de la voiture, et finit dans un ravin au bord de la route déserte.

Vuko Salipur (35 ans) arrête sa voiture pour venir en aide au seul autre conducteur sur la même route. En cette nuit fatidique, ces deux immigrants bosniaques se rencontrent sur une chaussée déserte au milieu de nulle part, comme si une force inexplicable les avait poussés l'un vers l'autre. Les deux hommes pourraient être bien plus chaleureux mutuellement, étant donné leur histoire commune et leur rencontre étrange, pourtant, ils demeurent réservés, hésitants. Dans la voiture, malgré les efforts qu'ils fournissent pour oublier leurs traumatismes, ils finissent par se battre, se dégradant l'un l'autre mentalement. Chacun essaye de déterminer qui est coupable de quoi dans la guerre sanglante qui ronge leur pays lointain. Et dans les 24 heures à venir qu'ils vont devoir passer ensemble, ils transformeront la vie l'un de l'autre à tout jamais.

INTENTION

Après l'effondrement de l'URSS et la chute du mur de Berlin, de nouvelles nations ont vu le jour en Europe de l'Est. La Yougoslavie communiste sombra dans une guerre civile entre trois groupes religieux : les Catholiques, les Musulmans et les Orthodoxes. Pendant les affrontements sanglants, nombreux furent ceux qui cherchè-

rent refuge dans les pays près à les accueillir. Bien des réfugiés, afin de sauver leur vie quittèrent leur pays déchiré par la guerre pour émigrer aux États-Unis dans l'espoir d'y trouver un asile et l'opportunité d'un nouveau départ. La vie d'un homme en exil requiert une force incroyable et un sacré instinct de survie pour s'adapter à un nouveau pays et à sa culture. Ce film traite d'un tel homme, de la solitude à laquelle il fait face dans le processus d'ajustement à sa nouvelle vie dans un pays étranger, et de la question de savoir si un tel processus pourrait jamais effacer en lui l'inévitable nostalgie de son pays natal. L'histoire de *Buick Rivera* est racon-

tée à travers le destin de deux hommes, tous deux originaires d'ex-Yougoslavie : l'un est musulman, l'autre orthodoxe, deux communautés qui se sont battues pour la ville de Sarajevo. Alors, un peu plus tard, une nuit, sur une route au cœur de l'Amérique, la rencontre entre ces deux hommes changera leurs vies à jamais...

D'après le roman éponyme de Miljenko Jergovic, considéré comme l'un des auteurs les plus importants de sa génération en ex-Yougoslavie.

SYNOPSIS

Hasan Hujdur (40) who has lost all his faith in the much anticipated american dream only feels good behind the wheel of his metal friend, the 1963 Buick Rivera. Hasan falls asleep while driving and the car spins out of control, ending up in a ditch along the empty road.

Vuko Salipur (35) stops his car to help, the only other man driving on the same road. This fateful night these two Bosnian emigrants meet on a deserted road in the middle of nowhere, with some unexplainable force bringing them together. Both men could have been much friendlier given their history and the bizarre encounter, yet they remained reserved and hesitant. In the car, however hard trying to erase their traumas, they end up battling, mentally sabotaging each other, trying to solve who is guilty of what for the bloody war in their distant homeland and in the next 24 hours they spend together, they change each other's lives doing it.

FILM SPECIFICATIONS 2^{ème} long métrage / 2nd Feature Film

- Lieux de tournage / *Shooting place*: Minnesota or Ohio or Canada
- Langue de tournage / *Shooting language*: Bosnian & English
- Date de tournage / *Shooting date*: December 2006
- Format de tournage / *Shooting format*: HD
- Durée de tournage / *Shooting duration*: 6 weeks
- Durée du film / *Film running time*: 90 minutes

- Budget prévisionnel / *Estimated cost of the film*: US \$ 0.84 Million
- Financements acquis / *Financial arrangements already acquired*: US \$ 0.25 Million

BUICK RIVERA GORAN RUŠINOVIĆ

Croatie Croatia

Production : **Boris T. Matic / Propeler Film, Zagreb**
based on the novel *Buick Rivera* by Miljenko Jergovic

INTENTION

After the breakdown of the USSR and the fall of the Berlin wall, new nations were created on the territory of Eastern Europe. Communist Yugoslavia fell apart in a brutal civil war between three religious groups; the catholics, the muslim and the orthodox. During the bloodshed battles many took refuge in countries willing to accept them. Many refugees, saving their lives, from this war torn nation, migrated to the United States, looking for a sanctuary for their new beginnings. The life of a man in exile requires unbelievable strength and instinctual survival skills while trying to adapt to a new land and it's culture. This film is about such a man, the loneliness he faces in the process of adjusting to his new life in a foreign country, and the question if such a process could erase the inevitable nostalgia for home.

The story of Buick Rivera is told through fates of two men, from the same country of ex Yugoslavia, one

a muslim and the other an orthodox, belonging to the two religious groups that fought for the city of Sarajevo, and the one night, on a road in the middle of America, in which their encounter changes their lives. An adaptation of the novel of the same name, by Miljenko Jergovic, which is considered one of the most important authors of his generation in the former Yugoslavia.

“The life of a man in exile requires unbelievable strength and instinctual survival skills while trying to adapt to a new land and its culture. This film is about such a man.”



BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY



Luiso Berdejo a 31 ans, il est né à San Sebastian (Espagne). En 2001, il réalise le court-métrage *...ya no puede caminar* (...Can't Walk Anymore) récompensé plus de 40 fois dans divers festivals à travers le monde. Il reçoit notamment le prestigieux Méliès d'argent, le faisant figurer parmi les meilleurs courts-métrages fantastiques d'Europe de l'année 2002. Au cours des deux dernières années, il a écrit un grand nombre de scénarios, dont *Cuento de Navidad* un film d'horreur de Paco Plaza. Il a également écrit *Insensibles*, avec Juan Carlos Medina, qu'il réalisera lui-même, et enfin, *La Princesa de Eboli*, une superproduction historique à propos de l'une des plus mystérieuses figures de toute l'histoire de l'Espagne, que réalisera Imanol Uribe dans les mois à venir. En 2005, son deuxième court-métrage, *La Guerra* (*The War*), qu'il a co-réalisé avec Jorge C. Dorado est en compétition au Festival du Film de Rotterdam.

Luiso Berdejo, 31 years old, was born in San Sebastian (Spain). In 2001, he directs the short ...ya no puede caminar (...Can't Walk Anymore) honoured more than 40 times at film festivals worldwide. It notably receives the prestigious Silver Méliès, making it one of the best fantastic shorts of Europe in the year 2002. Over the past two years, he's written large a large number screenplays, including Cuento de Navidad, a horror film by Paco Plaza. He equally wrote Insensibles, starring Juan Carlos Medina, that he himself will direct, and last but not least, The Princess of Eboli, a historic superproduction about one of the most mysterious figures in the entire history of Spain, to be directed by Imanol Uribe in the coming months. In 2005, his second short, Guerra (The War), which he codirected with Jorge C. Dorado, screens in competition at the Rotterdam Film Festival.

FILM SPECIFICATIONS 1^{er} long métrage / 1st Feature Film

Espagne Spain

- Lieux de tournage / *Shooting place*: Spain & United Kingdom
- Langue de tournage / *Shooting language*: English
- Date de tournage / *Shooting date*: Fall 2006
- Format de tournage / *Shooting format*: 35 mm
- Durée de tournage / *Shooting duration*: 8 weeks
- Durée du film / *Film running time*: 90 minutes

Production : Adrián Guerra / Versus Entertainment, Madrid

- Budget prévisionnel / *Estimated cost of the film*: US \$ 4.65 Million
- Financements acquis / *Financial arrangements already acquired*: US \$ 1.5 Million

SYNOPSIS

Elmer est un dessinateur comique de 40 ans dont la situation maritale catastrophique a totalement ruiné l'inspiration. Sa femme, Charlotte, est conférencière à l'université. Malgré les efforts incessants d'Elmer, elle a décidé, il y a quelque temps, que leur relation était terminée. Ils sont sur le point de se séparer.

Survient alors la découverte, par hasard, d'une ferme exactement comme celle qu'il avait imaginée dans sa dernière bande dessinée restée inachevée. Au même endroit, il rencontre également Francesca, une jeune femme

« Si vous n'achevez pas ce que vous avez à faire, c'est ce que vous avez à faire qui vous achèvera. »

absolument identique à un personnage de cette même bande dessinée. A partir de ce moment, Elmer franchit la frontière entre la réalité et la fiction, et il pénètre dans un monde terrifiant duquel on ne réchappe pas aisément.

INTENTION

The Quagmire s'inspire des «Livres dont vous êtes le héros» dans lesquels le lecteur construit sa propre aventure, sautant d'une page à l'autre pour résoudre l'intrigue comme il l'entend. Il est pourtant incapable de se libérer du sentiment qu'il n'est, au fond, qu'un pantin entre les mains d'une destinée préconçue et établie sur laquelle, bien qu'il ne puisse y échapper, il pourrait agir et qu'il pourrait changer.

The Quagmire c'est la moiteur du désir de réfléchir, enveloppée dans une proximité qui laissera quiconque ne veut pas être en alerte, ne pas l'être, tout en gardant le plaisir du film qui invite à une attention constante dans chaque cadre et chaque détail. C'est ainsi qu'il sera possible d'apprécier véritablement un univers et une intrigue bien plus sombres qu'il n'y paraît à priori, mais bien plus

simples et quotidiens que ce qui est suggéré.

Elmer engendre et détruit des univers de créatures, de nymphes, de boues et de filles, remplis de pouvoir et d'une énergie exceptionnelle, sans se rendre compte qu'en réalité, il est en train de parler de lui-même, vidant son sac des seuls êtres que son existence puisse supporter et laissant à demi achevé ce qu'il n'ose pas assumer et retravailler... Elmer incarne la peur du changement qui nous habite tous, la peur d'être meilleur, qui est effrayante en ce qu'elle ne repose que sur soi-même...

Si vous n'achevez pas ce que vous avez à faire, c'est ce que vous avez à faire qui vous achèvera.

SYNOPSIS

Elmer is a comic artist in his 40s whose catastrophic marital situation has erased him all inspiration. His wife, Charlotte, is a university lecturer who, despite Elmer's continuous efforts, decided some time ago that their relationship was over. Now they are about to split.

All of a sudden, everything changes when Elmer discovers by accident a farmhouse that is exactly like the one he drew in his never finished last comic. There he also meets Francesca, a young girl absolutely identical to a character from that last comic. From that moment onwards Elmer crosses the barrier between fact and fiction and enters in a terrifying world from which there is not an easy escape.

INTENTION

The Quagmire drinks from the books of "Choose your own adventure", those in which the reader had to make his own story, jumping from one page to another to solve the plot, deciding what and how, although without ever being able to shake off the feeling of being no more than a rag doll in that hands of a preconceived, established destiny to which, although it was impossible to escape from it, he could have access and change.

The Quagmire is the dampness of the desire to think, sheathed in a proximity hat will let whoever doesn't want to be alert not be so, while still enjoying the film, but inviting constant attention in each frame and each detail. That is how it will be possible to really enjoy a world and a plot much darker than they may seem a priori but much simpler and more domestic that is suggested.

Elmer creates and destroys universes of creatures, nymphs, mud and girls filled with power and a unique energy without realizing that really what he

is doing is talking about himself, spitting out the creatures that his existence affords him and leaving half finished what he doesn't dare to assume and work at... Elmer is the fear of change that we all have inside us, the fear of being better that is frightening because it only depends on oneself...

If you don't finish what you have to do, what you have to do will finish you.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY



Richard Press a 40 ans, il est né à New York. Il est titulaire d'un BFA de l'université de Californie à Berkeley (mention photographie). Il a écrit et réalisé de nombreux courts-métrages. Parmi eux, 2 ÷ 3 est projeté en avant-première au Festival du Film de New York et reçoit le Prix du Jury au Festival de Berlin. *Rambles* et *Expecting*, deux autres de ses courts métrages, sont également présentés dans le cadre du Festival de Berlin. Richard Press prépare actuellement son premier long-métrage *Virtual Love* avec le comédien Alfred Molina. En 2004, il est invité avec son scénario de *Virtual Love* au Sundance Filmmakers Lab. Et l'année suivante, il remporte le *Sundance/NHK Filmmaker's Award* pour ce même scénario.

Richard Press is 40 years old, he was born in New York.

He received his BFA with an emphasis in photography from The University of California at Berkeley.

He has written and directed several short films, including 2 ÷ 3, which premiered at the New York Film Festival and received a Jury Prize at The Berlin Film Festival. Rambles and Expecting both also premiered at Berlin.

Richard Press is currently in pre-production with Virtual Love, his feature-film debut as writer and director, starring Alfred Molina. Press developed Virtual Love at the 2004 Sundance Filmmakers Lab. At the 2005 Sundance Film Festival he was awarded the Sundance /NHK international Filmmaker Award for Virtual Love.

SYNOPSIS

Virtual Love est l'histoire vraie de Tony Johnson, qui, à l'âge de 15 ans, a rédigé un récit bouleversant sur les abus, tant physiques que sexuels, qu'il a subi de ses parents et de leurs amis. Il raconte comment il a été secouru par sa nouvelle maman, Vicki, une travailleuse sociale de Union City, dans le New Jersey. Le combat subséquent de Tony contre le sida fit de lui une «cause célèbre» auprès des gens dans le monde entier, notamment auprès du très réputé romancier Paul Monette. Tony est devenu une des personnes les plus importantes de la vie de Paul. Mais lorsque Paul a voulu le rencontrer, il semblait que Tony était peut-être trop bon pour être vrai, que probablement même il n'existait pas du tout. L'histoire controversée de Tony est un moyen efficace pour distinguer les cyniques des romantiques, nous poussant ainsi à nous demander si, peut-être, les choses les plus réelles dans ce monde sont celles que ni les enfants ni les adultes ne peuvent voir.

INTENTION

Lorsque j'ai lu pour la première fois l'article du *New Yorker* racontant la bouleversante amitié entre Paul Monette et Tony Johnson, un adolescent charismatique de 15 ans dont l'histoire a ému des millions de personnes à travers le monde entier, j'ai été fasciné.

Tous ceux qui ont été touchés par ce garçon incroyable ont vu leur vie transformée. L'amitié de Tony les a conduit à reconsidérer leur vie, souvent même à abandonner leur carrière pour prendre soin de lui. Bref, il est devenu pour chacun d'eux la personne la plus importante.

«**Pourquoi Paul Monette et beaucoup d'autres avaient-ils tant besoin de croire en quelqu'un qu'ils n'avaient jamais rencontré, quelqu'un qui n'était qu'une voix à l'autre bout du fil ?**»

Une question me taraude et en même temps me brise le cœur : pourquoi Paul Monette et beaucoup d'autres avaient-ils tant besoin de croire en quelqu'un qu'ils n'avaient jamais rencontré, quelqu'un qui n'était qu'une voix à l'autre bout du fil ? Et qu'est-ce qui poussait tant de personnes, malgré les preuves que Tony n'existait pas, à continuer d'affirmer qu'il était bien réel ? Ces questions sont celles qui me fascinent et me touchent le plus dans cette histoire.

Il s'agit d'un conte moderne américain, un portrait de notre culture dans laquelle nos vies sont gorgées de l'obsession pour les victimes à sensation et du culte de la célébrité. *Virtual Love* traite de ce besoin de foi et de croyance qui obnubile profondément l'être humain ; une nécessité de contact, quel que soit le moyen de l'établir.

VIRTUAL LOVE RICHARD PRESS

États-Unis USA

FILM SPECIFICATIONS 1^{er} long métrage / 1st Feature FilmProduction : **Lydia Dean Pilcher / Cine Mosaic, New York**

- Lieux de tournage / *Shooting place*: **Los Angeles & New York**
- Langue de tournage / *Shooting language*: **English**
- Date de tournage / *Shooting date*: **July 2006**
- Format de tournage / *Shooting format*: **35 mm**
- Durée de tournage / *Shooting duration*: **6 weeks**
- Durée du film / *Film running time*: **100 minutes**
- Éléments techniques et artistiques / *Technical and artistic supports already chosen*: **Alfred Molina is attached to play one of the roles**
- Budget previsionnel / *Estimated cost of the film*: **US\$ 1.6 Million**
Financements acquis / *Financial arrangements already acquired*: **US\$ 0.75 Million (Japanese TV Presale & Equity Investors)**



SYNOPSIS

Virtual Love is the true story of Tony Johnson, who, at the age of 15, has written a harrowing memoir about being abused, both physically and sexually, by his parents and their friends, and then being rescued by his new mom, Vicki, a social worker in Union City, New Jersey. Tony's subsequent struggle with AIDS made him the cause célèbre of people all over the world - including the highly acclaimed novelist Paul Monette. Tony became one of the most important people in Paul's life. But when Paul wanted to meet him, it seemed that maybe Tony was too good to be true, that perhaps he didn't even exist. Tony's controversial story is a powerful sorting device that separates the cynics from the romantics, causing us to wonder if perhaps the most real things in the world are those that neither children nor adults can see.

captured the hearts of people all over the world, I was riveted. No one whose life this magical boy touched was unaffected. Tony's friendship inspired people to re-evaluate their lives, and often to abandon their careers in order to take care of him. In short, he became the most important person in each of their lives.

“**Why did Paul Monette and so many others need to believe in someone they'd never met, someone who was merely a voice on the other end of the phone?**”

And what would compel so many people, despite the evidence that Tony didn't exist, to insist that he is real? These questions fascinate and touch me most about the story. This is a modern American tale, a portrait of our culture in which our lives are fueled by our obsession with sensational victims and the cult of celebrity. Virtual Love is about our deeply human need for faith and belief; a need for connection however we can find it.

INTENTION

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY



Cruz Angeles a 32 ans. Il est né à Mexico et a grandi à Los Angeles, dans le quartier de South Central. Son film de fin d'études à l'université de New York est primé. En 2001, le *Director's Guild of America* lui attribue le prix du *Meilleur Etudiant Cinéaste Latino-américain* pour son court-métrage *Abuela's Revolt*. En 2002, son court métrage, *The Show*, remporte de nombreuses distinctions dans des festivals, notamment celle du *Meilleur court-métrage de fin d'études* (Festival du Film de Woodstock 2003), *Meilleur scénario* (Festival du Film de Paris). Ses œuvres ont également été diffusées sur PBS, Telemundo et Si TV. Il travaille actuellement à la post-production de son dernier court-métrage, *The Negative*, un thriller psychologique tourné à la frontière américano-mexicaine basé sur la croyance selon laquelle les photographes sont des voleurs d'âme. En 2005, il est sélectionné au Sundance Institute Filmmaker's Lab avec son projet : *Don't Let Me Drown* et reçoit le Sundance / NHK International Filmmaker's Award.

Cruz Angeles is 32 years old. He was born in Mexico City and raised in South Central Los Angeles. He is an award-winning student filmmaker from the graduate film program at NYU. In 2001, he won the Director's Guild of America Award for Best Latino Student Filmmaker for his short film Abuela's Revolt. His last film, The Show, was screened on Showtime as part of the Latino Filmmaker's Showcase and won many accolades on the film-festival circuit, including Best Student Short (2003 Woodstock Film Festival), and Best Screenplay (Festival du Cinema de Paris). His work has also been broadcast on PBS, Telemundo and Si TV. He is currently in post-production on his latest short film, The Negative, a psychological thriller shot at the US-Mexico border and based on the folklore that photographs steal one's soul. He participated as a directing-and-writing fellow at the 2005 Sundance Institute Filmmaker's Lab with Don't Let Me Drown and received the Sundance / NHK International Filmmaker's Award.

FILM SPECIFICATIONS 1^{er} long métrage / 1st Feature Film

États-Unis USA

- Lieux de tournage / *Shooting place*: Brooklyn, Manhattan
- Langue de tournage / *Shooting language*: English & Spanish
- Date de tournage / *Shooting date*: October 2006
- Format de tournage / *Shooting format*: Super 16 mm
- Durée de tournage / *Shooting duration*: 5 weeks
- Durée du film / *Film running time*: 98 minutes

Production : **Lars Knudsen, Jay Van Hoy / Van Hoy – Knudsen Productions, New York**
Maria Topete / Rollin' Deep Productions, New York

- Budget prévisionnel / *Estimated cost of the film*: US \$ 0.93 Million
- Financements acquis / *Financial arrangements already acquired*: US \$ 0.13 Million

SYNOPSIS

Lalo (15 ans), un jeune Mexicain-Américain, grandit dans un des immeubles les plus rudimentaires d'un quartier difficile. Sa mère, Virginia, vend des tamales dans la rue. Son père, Ramon, est un des nombreux immigrés illégaux employés au nettoyage des ruines du World Trade Center. Dans une foule en furie qui observe un homme menotté se faire tabasser par des flics, Lalo aperçoit pour la première

fois Stefanie (15 ans), une fringante Dominicaine aux allures de garçon manqué. Ébloui, il en oublie un instant la violence de la scène qui se déroule sous ses yeux. Stefanie vit dans l'ombre de sa sœur décédée le 11 septembre 2001 et assiste à la déchéance de la relation entre ses parents.

Son père, Dionisio (38 ans), noie son chagrin dans ses infidélités et contrôle sa famille par la violence. Malgré tout, Lalo et Stefanie commencent à se rapprocher. Ils prennent conscience que, tandis que le monde s'effondre autour d'eux, la seule chose qui les empêchera de sombrer sera la présence de l'autre. *Don't Let Me Drown* (*Ne me laisse pas sombrer*) traite du pouvoir transcendant de l'amour dans une époque d'angoisse.

INTENTION

J'ai grandi dans le quartier de South Central à Los Angeles, dans les années 80, terrorisé par la violence des gangs. Les émotions que j'ai vécues dans les mois qui ont suivi le 11 septembre sont du même ordre que celles qui ont accompagné mon enfance, et je me souviens que, parfois, le seul moyen d'échapper était l'existence d'un meilleur ami ou d'une petite amie. Cette relation forte m'a aidé à surmonter toutes les diffi-

cultés de la jeunesse dans cet environnement turbulent. Les points communs entre le sentiment d'étouffement que j'ai ressenti en grandissant dans le quartier de South Central et l'hystérie qui animait New York après le 11 septembre constituent la genèse de *Don't Let Me Drown*. Nous voulions

raconter l'histoire de deux gosses qui tentent de construire quelque chose ensemble, alors que le monde est en train de s'écrouler autour d'eux. Ils tombent amoureux l'un de l'autre et se soutiennent pour garder la tête hors de l'eau, tandis que le chagrin et la peur du terrorisme asphyxient peu à peu la ville. Je désire tourner dans un quartier de Brooklyn près de East River de manière à ce que l'horizon de Manhattan privé des Twin Towers soit toujours présent à l'arrière plan, comme rappel permanent de la tragédie.

SYNOPSIS

Lalo (15) is a Mexican-American, growing up in one of the sketchiest buildings of a rough neighborhood. His mother, Virginia, sells tamales on the street, his dad, Ramon, is one of the many illegal immigrants hired for the WTC clean up.

In an angry crowd watching a handcuffed man being beaten by cops Lalo first sees Stefanie (15), a feisty, I-don't-need-a-man, Dominican. He is so taken by her that for a split second he escapes the violence in front of him. Stefanie lives in the shadow of her older sister who died on 9/11 and is witness to the slow collapse of her parent's relationship. Her father, Dionisio (38), uses his infidelity and violence as a way of coping

with his grief and controlling his family. After a couple of humiliating incidents, Lalo and Stefanie begin to connect. They discover that while the world crumbles around them the only thing that will keep them from drowning is each other. Don't Let Me Drown is about the transcending power of love in a time of fear.

INTENTION

I grew up in South Central Los Angeles, in the 80's when a similar terror reigned over the streets: gang violence. The same kind of emotions that I experienced during those few months after 9/11 were ones that I grew up with and I remember that sometimes the only thing that would help you escape was that one best friend or girlfriend. Having that strong connec-

tion with people helped me cope with all the hardships of growing up in that turbulent environment. The similarities between the suffocating feeling of growing up in South Central and the hysteria in New York City right after 9/11 was the genesis for Don't Let Me Drown.

We wanted to tell a story about two kids who are trying to build something together, while the world is crumbling around them. They fall in love and help each other stay above water while grief and the fear of terrorism slowly suffocates the city. I also want to shoot in a Brooklyn neighborhood near the East River so the tower-less Manhattan skyline is ever present in the background as a constant reminder of the tragedy.

“The similarities between the suffocating feeling of growing up in South Central and the hysteria in New York City right after 9/11 was the genesis for Don't Let Me Drown.”

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY



Fabrice Genestal a 38 ans, il est né à Pantin (France).

Après des études littéraires et philosophiques, Fabrice Genestal quitte l'enseignement pour se consacrer au cinéma. Auteur remarqué pour son premier long métrage *La Squale* (nominé en 2001 aux César dans la catégorie « meilleure première œuvre »), Fabrice Genestal prépare actuellement son deuxième long métrage *Black Box*, un thriller qui se déroule dans le milieu des marchés financiers. Très attaché à l'aspect documentaire de son travail, Genestal a révélé dans *La Squale* un phénomène de société alors peu connu du grand public (les tourmantes). Il s'attaque aujourd'hui à la spéculation financière en dénonçant la toute puissance des « hedge funds » – fonds spéculatifs de gestion à haut risque. Jonathan Zaccà, Marie Gillain et Gilbert Melchi tiendront les rôles principaux.

Fabrice Genestal, 38 years old, was born in Pantin (France).

After studies in literature and philosophy, Fabrice Genestal leaves teaching to devote himself to cinema. Noticed for his first feature film, The Squale (nominated in 2001 for the Césars in the category "best first work"), Fabrice Genestal is currently preparing his second feature film, Black Box, a thriller which unfolds in the world of the financial markets. Highly attached to the documentary aspect of his work, Genestal revealed in The Squale a phenomenon of society then little known to the general public (the turning points). He today attacks financial speculation by denouncing the domination of the all-powerful but highly risky "hedge funds".

SYNOPSIS

Erwan est un trader de génie d'une grande banque londonienne. Brillant au firmament de la City, il la fait frémir au rythme de ses coups de poker. Banni des milieux financiers après une manœuvre trop risquée qui s'est soldée par le suicide de son meilleur ami, Erwan se retire. Parcourant un

tous. À force de jouer avec le feu à la manière de Prométhée, Erwan va connaître l'ascension et le déclin d'Icare.

INTENTION

Le risque est inhérent à notre condition. Comme si notre instinct de

conservation nous poussait à enfreindre sa propre loi, engendrait sa propre transgression. La vie n'est pas donnée, mais gagnée, c'est là la condition des êtres mortels. La lutte pour la vie exige donc une forme de folie, faite de courage, d'énergie et de volonté,

« Si notre histoire s'apparente au genre du thriller financier, elle n'en reste pas moins une fable sur la folie d'un monde dont le capitalisme serait l'expression la plus achevée. »

au point *Black Box*, un programme informatique permettant de prévoir les mouvements de la bourse. Erwan revient dans la City et crée un « hedge fund ». L'envolée du « Flying Fund » ne tarde pas. Ce triomphe sans appel dérange, non seulement les anciens collègues d'Erwan, mais bientôt les institutions financières... Obsédé par l'accomplissement du destin qu'il s'est taillé, Erwan va passer du rôle de Guide d'un nouvel ordre capitaliste à celui de perdant abandonné de

sans laquelle il n'est point de salut, mais qui peut aussi nous être fatale. Sous la forme du thriller financier, *Black Box* raconte l'histoire d'Erwan dont la trajectoire héliotropique n'est pas sans rappeler le destin tragique d'Icare, ce héros mythologique qui à trop vouloir s'approcher du soleil, se brûla les ailes, tomba du ciel et s'abîma dans la mer.

Dans ce scénario, la rencontre providentielle entre Erwan, trader de légende, et Sybille, jeune climatolo-

gue surdouée, donne naissance au « Flying Fund », le « hedge fund » le plus performant de l'histoire des marchés. Alchimistes des temps modernes, Erwan et Sybille vont trouver une martingale infaillible, mais pour combien de temps ?

Si notre histoire s'apparente au genre du thriller financier, elle n'en reste pas moins une fable sur la folie d'un monde dont le capitalisme serait l'expression la plus achevée.

SYNOPSIS

Erwan is a brilliant trader in a great London bank. Shining in the heavens of the city, he shakes it up to the rhythm of his daring gambles. Banished from the financial circles after an overly risky manoeuvre which ended up with the suicide of his best friend, Erwan withdraws. Reading an article on climatology, he comes up with an analogy between the changes in climate and changes in the market. Convinced he's discovered the philosopher's stone of finance, the mother of all winning schemes, he calls upon Sybille, a scientist, to perfect the

Black Box, a computer programme allowing one to predict the fluctuations of the stock exchange. Erwan makes a triumphant return to the City and creates a hedge fund. His new "Flying Fund" immediately takes off. This undeniable triumph bothers, nonetheless, not only Erwan's former colleagues, but the financial institutions as well...

“If our story belongs to the financial thriller genre, it remains nevertheless a fable on the madness of a world of which capitalism is its most consummate expression.”

Obsessed by fulfilling the destiny he's carved out for himself, Erwan will pass from the role of guide of a new capitalistic order to that of loser, abandoned by one and all. Having played with fire, like Prometheus, Erwan is to experience of the rise and fall of Icarus.

INTENTION

Risk is inherent to our condition. In order to survive, man has always had to take risks. As if our instinct for self-preservation drove us to break our own laws, and engendered our own transgression. Life isn't given but won, for such is the condition of mortal beings. The struggle for existence therefore requires a form of

BLACK BOX FABRICE GENESTAL

France France

FILM SPECIFICATIONS 2^{ème} long métrage / 2nd Feature Film

Production : Pierre Forette, Thierry Wong / Cine Nomine, Paris

- Lieux de tournage / *Shooting place:* Paris – London
- Langue de tournage / *Shooting language:* French
- Date de tournage / *Shooting date:* July 2006
- Format de tournage / *Shooting format:* 35 mm
- Durée de tournage / *Shooting duration:* 9 weeks
- Durée du film / *Film running time:* 105 minutes
- Éléments techniques et artistiques / *Technical and artistic supports already chosen:* Marie Gillain and Jonathan Zaccà are attached to play the lead roles
- Budget prévisionnel / *Estimated cost of the film:* US\$ 7.3 Million
- Financements acquis / *Financial arrangements already acquired:* Avance CNC - Canal Plus

madness, made up of courage, energy and willpower, without which there is no salvation, but which can as well prove fatal to us.

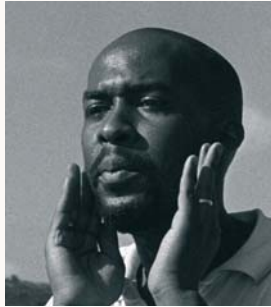
In the guise of a financial thriller, Black Box tells the story of Erwan whose heliotropic trajectory reminds us of the tragic destiny of Icarus, that mythological hero who dared fly too near to the sun. His wings were burnt, and he fell from the sky and plunged into the sea.

In this screenplay, the providential encounter between Erwan, legendary trader, and Sybille, young, exceptionally gifted climatologist, gives birth to the "Flying Fund", the most highly performing hedge fund in market history. Alchemists of modern times, Erwan and Sybille are going to find an infallible winning formula, but for how long?

If our story belongs to the financial thriller genre, it remains nevertheless a fable on the madness of a world of which capitalism is its most consummate expression.



BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR



D'origine haïtienne, Michelangelo Quay, 32 ans est né à New York. Il est diplômé de la Tisch School of Art.

En 2002, après avoir réalisé plusieurs courts métrages, il est sélectionné par la Cinéfondation et passe quatre mois et demi à Résidence du Festival à Paris afin de retravailler son projet de premier long métrage *Mange, Ceci est mon corps*.

Puis vient en 2004, *L'Evangile du Cochon Créole* (produit par les Films à Un Dollar), un court métrage de 18 minutes qui propose une vision d'un bidonville à Port-au-Prince. Sélectionné en compétition officielle au Festival de Cannes, le court métrage est montré dans plus de quarante festivals à travers le monde et reçoit un Léopard d'or à Locarno.

Sylvie Testud tiendra le rôle principal dans son prochain film *Mange, ceci est mon corps*.

DIRECTOR BIOGRAPHY

Of Haitian descent, Michelangelo Quay, 32 years old, was born in New York.

He is a graduate of the Tisch School of Art.

In 2002, having directed several shorts, he is selected by the Cinéfondation and spends four and a half months in the Festival Residence in Paris, reworking his first feature film project, Eat, For This Is My body.

Then an 18-minute short comes in 2004, The Gospel of the Creole Pig (produced by Films à Un Dollar), about a slum in Port-au-Prince.

Selected for official competition at the Festival de Cannes (Cannes Film Festival), the short is presented at more than forty festivals throughout the world, and is honoured with a Golden Leopard in Locarno.

Sylvie Testud will have the leading role in Eat, For This Is My Body.

SYNOPSIS

« *Changez votre regard, et vous transformerez ce pays pauvre et malheureux en Jardin d'Eden.* »

Haïti. Après quatre cents ans de martyr, de misère, et à la fin d'un long tunnel de sous-développement, apparaît Madame. Cette apôtre de l'espoir est une femme blanche qui vit dans une vaste maison dans les montagnes surplombant l'île. Isolée mais à l'écoute de la souffrance du pays, elle répond avec un doux serment à l'intention des masses noires.

Sous les regards de sa vieille mère agonisante, Madame, attirée par son jeune serviteur noir Patrick, est entraînée dans un tourbillon de sensualité qui va la conduire

« **Ma vision de Haïti est complètement subjective, le fruit d'un dialogue entre des images qui attendent de naître et des échos de souvenirs ancestraux.** »

de sa montagne jusqu'aux bas-fonds des bidonvilles, où elle va découvrir un monde proche et insoupçonné.

INTENTION

L'action principale du film se passe en Haïti, et la réalisation du projet sera nourrie par ce que j'ai pu voir, entendre et sentir dans ce pays, ce qui s'est ensuite distillé dans mon imaginaire comme étant son âme invisible. Ma vision de Haïti est complètement

subjective, le fruit d'un dialogue entre des images qui attendent de naître et des échos de souvenirs ancestraux, pour ainsi dire – un échange entre les générations qui cohabitent en moi. Je préfère décrire ce film comme la recherche d'un ton, d'une « gamme », de l'atmosphère d'une région ; un espace de rencontres filmiques entre la tragédie et le burlesque, entre le

pamphlet politique et la poésie lyrique, un espace où actualité et archétype se mélangent dans un même tourbillon de gestes et de voix, typique, à mon sens, du pays de mes origines, et dont le symbole qui nous concerne peut-être le plus sera le carnaval.

Les carnivals peuvent être à la fois cruels, grossiers, et satiriques, légers, romantiques, et épiques. Ils prennent plaisir dans les actes en eux-mêmes, dans les sonorités des mots, que ceux-ci soient des paroles inventées hier, ou des liturgies d'autrefois. Ce film veut aussi parler des rapports entre les cultures, mais à travers cette gamme de fanfare Créole qui donne le sentiment excitant et abominable que « tout est possible ».

SYNOPSIS

“Change your outlook, and you shall transform this poor, unfortunate country into a Garden of Eden.”

Haiti. After four hundred years of martyrdom and misery, and at the end of a long tunnel of underdevelopment, appears Madame. This apostle of hope is a white woman who lives in a great house in the mountains towering over the island. Isolated but listening to the suffering of the country, she responds with a sweet sermon to the black masses.

Under the gaze of her old dying mother, Madame, attracted by her young black servant, Patrick, is swept into a whirlwind of sensuality, which is to draw her down

from her mountain and into the depths of the slums, where she will discover a nearby yet hitherto unsuspected world...

INTENTION

The central action of the film takes place in Haiti, and the making of the project will be nourished by all that I was able to see, hear and smell in this country, which then distilled into my imagination as, if it were, its invisible soul. My vision of Haiti is totally subjec-

tive, the fruit of a dialogue between images only waiting to be born, and echoes of ancestral memories, so to speak – an exchange between generations which cohabit within me.

I prefer to describe this film as the search for a tone, a “range”, the atmosphere of a region; a space of cinematic encounters between tragedy and burlesque, between the political pamphlet and lyric poetry, a zone where current events and archetypes mix together in one and the same whirlwind of gestures and voices, typical, in my opinion, of the land of my origins, whose symbol, which concerns us perhaps

the most, is the carnival. Carnivals can be, at one and the same time, cruel, crude and satiric, or light, romantic and epic. They take pleasure in the acts themselves, in the sounds of words, whether they be invented only yesterday or liturgies of bygone days. This film also wishes to speak of relationships between cultures, but through this range of Creole fanfare which gives the both exciting and abominable impression that “everything is possible”.

MANGE, CECI EST MON CORPS

MICHELANGE QUAY

Haïti Haiti

Production : Tom Dercourt / Les films à un dollar, Paris

FILM SPECIFICATIONS 1^{er} long métrage / 1st Feature Film

- Lieux de tournage / *Shooting place*: France – Haïti – USA
- Langue de tournage / *Shooting language*: Créole / French
- Date de tournage / *Shooting date*: August 2006
- Format de tournage / *Shooting format*: 35 mm
- Durée de tournage / *Shooting duration*: 8 weeks
- Durée du film / *Film running time*: 105 minutes
- Éléments techniques et artistiques / *Technical and artistic supports already chosen*: Sylvie Testud is attached to play one of the lead roles

- Budget prévisionnel / *Estimated cost of the film*: US \$ 2 Million
- Financements acquis / *Financial arrangements already acquired*: CNC Avance sur Recettes, APCVL



BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY



Dev Benegal est âgé de 46 ans, il est né à New Delhi.

Il passe son enfance dans les salles de cinéma de Delhi, nourri de films importés des Etats-Unis et de Grande-Bretagne.

En 1994, il réalise *English, August*, son premier long métrage. Il reçoit le Prix Spécial du Jury au Festival de Turin. *English, August* est le premier film indien indépendant qui réussit à s'extraire de l'emprise exclusive du cinéma de Bollywood. *Split Wide Open*, le deuxième long-métrage de Dev Benegal traite de la guerre de l'eau à Bombay et de la sexualité subversive dans l'Inde moderne. En sélection officielle au Festival de Venise en 2000, le film est très largement distribué en Inde par la 20th Century Fox et fait partie des trois films nationaux qui ont fait le plus d'entrée. Le cadre des films de Benegal est l'Inde contemporaine.

Dev Benegal is 46 years old, he was born in New Delhi.

He grew up in the cinema theatres of Delhi on a diet of American and British imports.

His first feature English, August (1994) won the Special Jury Award at the Torino Film Festival. And became the first Indian independent film to break the stranglehold of mainstream Indian Bollywood cinema.

Split Wide Open, Dev Benegal's second feature film, is about the water wars in Bombay, and looks at subversive sexuality in modern India. Official Selection at the Venice Film Festival, the film, distributed by 20th Century Fox in a major nation-wide release across India, has become one of the top three highest-grossing art-house films in India. Benegal's films are set in contemporary India.

FILM SPECIFICATIONS 3^{ème} long métrage / 3rd Feature Film

Inde India

- Lieux de tournage / *Shooting place:* India – Rajasthan & Gujarat
- Langue de tournage / *Shooting language:* Hindi & English
- Date de tournage / *Shooting date:* Winter 2006
- Format de tournage / *Shooting format:* 35 mm Anamorphic
- Durée de tournage / *Shooting duration:* 6 weeks
- Durée du film / *Film running time:* 90 minutes

Production : **Susan Landau / Thompson Street Entertainment, Los Angeles**
Maulik Mehta / August Entertainment, New Delhi

- Budget prévisionnel / *Estimated cost of the film:* US \$ 2.5 Million
- Financements acquis / *Financial arrangements already acquired:* US \$ 0.25 Million

SYNOPSIS

Le voyage d'un jeune homme dans l'inconnu se transforme en l'odyssée d'une vie entière.

Vishnu, un jeune homme bouillonnant, arrive, avec en poche un plan de sauvetage pour le commerce mal en point d'huile capillaire de son père. C'est de la folie : une excursion dans l'inconnu à bord d'un vieux camion décrépit, le long d'une route dure mais éblouissante.

Son voyage personnel se transforme en une odyssée au travers du mythique paysage indien lorsqu'il découvre que le vieux tacot cabossé qu'il conduit était également un ancien cinéma ambulancier. L'expédition se transforme en une course carnavalesque au fil des rencontres de Vishnu avec un jeune fugitif, un vieil artiste des rues et son ours dansant, une superbe gitane, des flics corrompus et un seigneur de l'eau renommé.

Le périple va changer la vie de chacun des voyageurs, et celle de Vishnu, en particulier. Il découvre en effet la vie, l'amour et les éclats de rire, le long de cette autoroute indienne.

INTENTION

Je me trouvais face à 400.000 personnes, grouillant à l'approche du lieu de projection des films, ravies de s'instal-

ler sur les pierres dures mais lisses du lit de la rivière pour les trois heures durant lesquelles se déployait l'épopée sur un écran gigantesque.

Le matin, la tranquillité du lit de la rivière avait quelque chose d'angoissant. Il ne portait plus aucune trace de présence humaine. Puis les gens sont revenus à nouveau, presque comme

par magie, surgissant de nulle part. La plupart d'entre eux arrivait à pied, d'autres en char à bœufs, ou bien les quatre membres d'une même famille sur une moto, ou encore vingt personnes entassées dans une jeep. Le défilé était interminable.

Ils se pressaient autour des idoles, jetaient en l'air du curcuma, sur les icônes en pierre et sur eux-mêmes. Ils priaient auprès d'elles puis redescendaient vers le lit de la rivière pour y être divertis. C'était une sorte d'abandon. Abandon aux Dieux, abandon à une force invisible, abandon à la nourriture et enfin abandon aux émotions, à une bonne histoire et à la grande image sur l'écran. Au crépuscule, tout était terminé.

Pour moi, cela a été une expérience intime. Le cinéma ambulancier m'a conduit dans un monde où coexistent librement le passé, le présent et le futur. Un périple carnavalesque durant

lequel les animaux, les hommes et les films se rassemblent pour un moment éphémère à la lueur du ciel étoilé. *Road Movie* est né de ce voyage.

SYNOPSIS

A young man's journey into the unknown becomes the odyssey of a lifetime.

Vishnu, a restless young man, comes up with a plan to save his father's faltering hair-oil business. It's madness: an excursion into the unknown, driving an old, decrepit lorry across a harsh but stunning terrain. His personal journey becomes an odyssey across the mythical Indian landscape as he discovers he's transporting not just a battered vehicle, but an old touring cinema.

The expedition takes on carnivalesque proportions of endurance as Vishnu confronts a young runaway, a wandering, old entertainer with a bear, a beautiful gypsy woman, corrupt cops and a notorious water-lord. The road trip is to change the life of each of the travellers, especially that of Vishnu, who discovers life, love and laughter along the Indian highway.

INTENTION

I stood before a sea of 400,000 people. All thronging to watch movies. To sit on the hard but smooth stones of the riverbed for three hours as an epic unfolded up on the gigantic screen.

In the morning, the riverbed had an eerie calm. It was bare, with no sign of people. And then they started coming. Almost magically out of nowhere. Most of

them on foot, others on bullock carts, a family of four on a motorbike, twenty people packed together on a jeep.

The line was endless. They thronged past the goddess, threw turmeric up into the air, at the stone icon and at themselves.

The prayer over, they descended to the riverbed, impatient to be entertained.

It was a form of surrender. Surrender

to God, surrender to an invisible force, surrender to food and finally surrender to emotions, a good story and the big image up on the screen.

At dawn it would all be over.

For me it has been a personal journey. Travelling with a touring cinema has taken me to a world where past, present and future freely coexist. A carnivalesque journey where man, nature, animals and film all came together for one fleeting moment underneath the star-lit sky.

Road Movie grew from this journey.



BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY



Dover Kosashvili a 39 ans, il est né en Géorgie et vit en Israël depuis l'âge de 5 ans. Il étudie la philosophie et le cinéma à l'Université de Tel-Aviv. En 1999, son court métrage de fin d'études, *With Rules* reçoit le deuxième prix de la Cinéfondation au Festival de Cannes et le Prix du meilleur court métrage au Festival du Film de Jérusalem. En 2001, il réalise son premier long métrage *Mariage Tardif*. Cette comédie satirique sur des traditions étouffantes qui oblige un jeune homme à se marier avec une jeune femme vierge est sélectionnée dans plus de 60 festivals et notamment en sélection officielle au Festival de Cannes dans la section Un Certain Regard. Son dernier film *Cadeau du Ciel* est distribué par Metropolitan, il est sorti en août dernier sur les écrans français. Il a connu un beau succès en Israël.

Dover Kosashvili, 39 years old, was born in Georgia. He has lived in Israel since the age of 5, and studied philosophy and cinema at the University of Tel Aviv. In 1999, his end-of-studies short, With Rules receives the Cinéfondation's Second Prize at the Festival de Cannes (Cannes Film Festival) and Prize for Best Short at the Jerusalem Film Festival. In 2001, he directs his first feature film Late Marriage. This satirical comedy about overbearing traditions which compel a young man to get married with a virgin, is selected by more than 60 festivals, in particular, for the Official Selection of the Festival de Cannes (Cannes Film Festival) in the section "Un Certain Regard". His latest film Gift from Above, distributed by Metropolitan, was released last August on French screens. It has equally enjoyed great success in Israel.

SYNOPSIS

Kishta, un puissant éleveur de taureaux, vit en l'an 257 dans un village païen au bord de la Route de la Soie.

Après avoir divorcé de Lele, celle-ci étant stérile, Kishta épouse Sheba.

Lele, son amour d'enfance, demeure sa fidèle maîtresse pendant que Sheba donne naissance à cinq beaux enfants. Après le banquet de la grande fête du Printemps, Lele est violée par un homme mystérieux, son visage dissimulé derrière un masque de taureau. Ce viol pourrait être une vengeance.

Kishta mène alors une impitoyable chasse à l'homme, sans véritable succès, pour retrouver la trace du violeur.

Trois semaines après l'agression, Lele se rend compte qu'elle est

enceinte. Ce qui pour tout le village est impossible puisqu'elle est réputée stérile depuis toujours.

Ce fait va bouleverser la vie du village :

La vie de Kishta – serait-il, cet homme si puissant, le stérile ?

« Avec le film *Kishta*, j'espère arriver à exprimer ma passion absolue pour une vie sensée. Je pense avoir hérité de mes ancêtres le désir d'une âme pure, d'une conscience transparente et j'espère pouvoir léguer à mon tour ce même désir. »

La vie de Sheba – si Kishta est stérile qui est le père de ses 5 enfants et pourquoi a-t-elle agi de la sorte ?

Et la vie de Lele qui attend enfin un enfant.

INTENTION

Par un travail intense, Kishta accumule

des biens – une vache après l'autre, un bracelet après l'autre, un enfant après l'autre – Kishta résiste, se fortifie. Il se laisse bercer par l'illusion qu'il est invincible.

Subitement, lorsqu'il est frappé par la découverte de sa stérilité – lui qui a cinq enfants – il redevient comme le commun des mortels.

Que reste-t-il à un homme qui découvre que sa puissance n'était qu'aveuglement ? La réponse à cette question est la quête même de Kishta.

Avec le film *Kishta*, j'espère arriver à exprimer ma passion absolue pour une vie sensée. Je pense avoir hérité de mes ancêtres le désir d'une âme pure, d'une conscience transparente et j'espère pouvoir léguer à mon tour ce même désir. Mes ancêtres ont disparu. Je les remplace. Je partirai à mon tour et l'intégrité des hommes continuera à exister dans le temps



.SYNOPSIS

Kishta, a powerful bull breeder, lives in the year 257 in a pagan village along the Great Silk Road.

After having divorced Lele, she being sterile, Kishta weds Sheba.

Lele, his childhood love, remains nevertheless his faithful mistress, while Sheba gives birth to five handsome children.

After the feast of the Great Spring Celebration, Lele is raped by a mysterious man, whose face is hidden behind a bull's mask. Her rape appears to be an act of vengeance. Kishta then sets out on a merciless man-hunt, albeit without any real success, to find the man who raped his mistress.

FILM SPECIFICATIONS 3^{ème} long métrage / 3rd Feature Film

Israël Israel

- Lieux de tournage / *Shooting place:* Israel & Central Europe Countries
- Langue de tournage / *Shooting language:* to be determined
- Date de tournage / *Shooting date:* November 2006
- Format de tournage / *Shooting format:* 35 mm
- Durée de tournage / *Shooting duration:* 9 weeks
- Durée du film / *Film running time:* 100 minutes

- Budget prévisionnel / *Estimated cost of the film:* US\$ 4.6 Million
- Financements acquis / *Financial arrangements already acquired:* US\$ 1.8 Million

Production : **Edgard Tenenbaum / Tu vas voir, France Marek Rozenbaum / Transfax Films Production, Israel**

Three weeks after the attack, Lele realises that she is pregnant. Which, in the eyes of the entire village is a sheer impossibility, as all know that she has always been sterile.

This incident is to overwhelm life in the village:

Kishta's life – could he, this man so powerful, be the one who was in fact sterile?

Sheba's life – if Kishta is sterile, then who is the father of her five children and why has she acted in such a manner? And last but not least, the life of Lele, who at last is expecting a child.

INTENTION

By dint of hard work, Kishta accumulates possessions - one cow after another, one bracelet after another, one child after another. He fights on

and grows stronger. He allows himself to be deluded that he is invincible.

One day he is stunned to learn that he is sterile - he who has five children - and thus he becomes once again a mere mortal.

“With the film *Kishta*, I hope to express my absolute passion for a meaningful life. I think I inherited from my ancestors the desire for a pure soul and transparent conscience, and I hope I to bequeath in turn this same wish.”

What remains a man who discovers that all his power was no more than blindness? Answering this question is Kishta's very quest.

The wise man knows that he lives on borrowed time. Life is a journey towards death. Nothing can deviate him from this final destination.

Whether he has huge wealth, great wisdom or even many children, the latter will eventually, as they say, live to bury him.

*With the film *Kishta*, I hope to express my absolute passion for a meaningful life. I think I inherited from my ancestors the desire for a pure soul and*



BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY



Cristi Puiu a 39 ans, il est né à Bucarest (Roumanie).

En 1992, il est admis à l'École Supérieure d'Arts Visuels de Genève où il étudie la peinture, puis le cinéma. Son premier court métrage *Avant le petit déjeuner* est sélectionné en 1995 au Festival de Film de Locarno et il obtient son diplôme de fin d'étude avec un documentaire *25.12. Bucharest, North Railway Station*. Cinq ans plus tard, il réalise son premier long métrage, *Stuff & Dough* qui est sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs et remporte plusieurs prix dont celui de la Fipresci. En 2004, après avoir reçu l'Ours d'Or à Berlin pour son court métrage *Cigarettes and Coffee*, il lance l'idée de réaliser six films sur Bucarest. En 2005, *La mort de Monsieur Lazarescu*, premier volet de cette série remporte le prix Un certain Regard au Festival de Cannes. *Scene of a crime* est le deuxième volet de ce grand projet.

Cristi Puiu is 39 years old, he was born in Bucharest (Romania).

In 1992, he is admitted to the Superior School of Visual Arts of Geneva where he studies painting, then cinema. His first short, Before Breakfast, is selected in 1995 by the Locarno Film Festival, and he receives his graduation diploma thanks to his documentary 25.12. Bucharest, North Railway Station. Five years later, he directs his first feature film, Stuff and Dough, selected for the Directors' Fortnight, and wins several prizes, including Fipresci's. In 2004, having received the Golden Bear in Berlin for his short Coffe and Cigarettes he takes up the challenge of making six films about Bucharest. In 2005, The Death of Mr. Lazarescu, first leg of this series, wins the "Un Certain Regard" prize at the Festival de Cannes (Cannes Film Festival).

Scene of a Crime is the second leg of this great project.

SYNOPSIS

Gigi Marinescu est inspecteur de la brigade criminelle. Il est marié à Violeta, a une fille en CE1 à l'École Supérieure de Musique, et vit depuis plus d'un an avec Lulia, une infirmière divorcée de dix ans sa cadette, qui a un enfant.

En fin de compte, ses devoirs maritaux, professionnels et ex-conjugaux l'accablent. Il en arrive à un point où il doit impérativement prendre une décision majeure, et l'occasion se présente lorsque Horia Zancu, chef du département de dialyse de l'Hôpital Universitaire, est assassiné. Tandis qu'il enquête sur l'affaire, Marinescu démêle, derrière le meurtre, les fils d'une histoire constituée d'une mystérieuse et sordide série d'événements survenus au cours des trente années précédentes, où s'enchevêtrent l'amitié, la compromission, la trahison et l'adultère.

L'affaire ne semble pas aisée à résoudre, mais ce qui attire le plus l'attention de Marinescu est un adultère, une relation extraconjugale : l'histoire d'amour vieille de trente ans entre Madame Amalia Zancu et un certain Zaharia Aloman. C'est que l'officier de police trouve dans cette romance adultérine bien des similarités avec la relation romantique qu'il vit avec sa maîtresse. Ainsi, les preuves qu'il rassemble lors de son enquête, loin de clarifier ses

FILM SPECIFICATIONS 3^{ème} long métrage / 3rd Feature Film

Roumanie Romania

Production : **Alexandru Munteanu / Mandragora, Bucharest**

- Lieux de tournage / *Shooting place:* **Bucharest**
- Langue de tournage / *Shooting language:* **Romanian**
- Date de tournage / *Shooting date:* **October 2006**
- Format de tournage / *Shooting format:* **35 mm**
- Durée de tournage / *Shooting duration:* **7 weeks**
- Durée du film / *Film running time:* **120 minutes**

- Budget prévisionnel / *Estimated cost of the film:* **US \$ 1.7 Million**
- Financements acquis / *Financial arrangements already acquired:* **US \$ 0.74 Million**

spéculations et d'aider à la résolution de l'affaire et à l'arrestation du meurtrier, se révèlent être autant de signes de sa propre immortalité.

INTENTION

Dans *La mort de Monsieur Lazarescu*, j'avais réfléchi à la signification du précepte chrétien selon lequel il faut « aimer son prochain ». Dans *Scène d'un crime*, le thème est l'amour profane et la

principaux, de leur « respiration ». Dans *La mort de Monsieur Lazarescu* le tempo est en harmonie avec la lente et implacable disparition du héros. Dans ce nouveau chapitre, le temps correspondra au rythme de l'enquête de police conduite par l'inspecteur Marinescu. Si j'ai choisi une histoire s'appuyant sur une enquête policière sur fond de relation amoureuse triangulaire, c'est pour répon-

dre à mon désir d'explorer le concept du « champ/ contre-champ », de le redéfinir et de l'intégrer à une fiction.

« Si j'ai choisi une histoire s'appuyant sur une enquête policière sur fond de relation amoureuse triangulaire, c'est pour répondre à mon désir d'explorer le concept du « champ/ contre-champ », de le redéfinir et de l'intégrer à une fiction. »

SYNOPSIS

Gigi Marinescu is a police inspector working in the Homicide Department. He is married to Violeta, has a daughter in the third grade

at the Music High School and, for over a year now, he has lived with Lulia, a divorced nurse ten years younger than himself, with a child.

Eventually, marital, professional and extra-conjugal duties overwhelm him. He is in the position of making a major decision, and the opportunity arises when Horia Zancu, head of the

University Hospital's Dialysis Department is murdered.

Investigating the case, Marinescu unravels the story behind the murder, a mysterious and sordid series of events over the past thirty years, in which friendship, compromise, betrayal and adultery crisscross.

The case does not seem very easy to solve, but the thing that draws Marinescu's attention the most is the

adultery, the extra-conjugal relationship, – the thirty-year-old love story between Mrs. Amalia Zancu and a certain Zaharia Aloman – in which the police officer finds similarities with his own romantic extra-conjugal relationship. Thus, the evidence that he gathers during the inquiry, rather than clearing up his

speculations and helping the investigation of the case and the murderer's capture, turn out instead to be no more than signs of his own immorality.

INTENTION

After I tried to reflect on the meaning of the Christian concept of "love thy neighbour" in The Death of Mr.

Lazarescu, in Scene of a Crime, the focus is profane love, and the way which the individual wanders through temptations, incapable of resisting, incapable of keeping pure his love for the woman whom he married. It is the story of perishable love, of the unfulfilled individual, always pining for what he does not have and never will.

The film will maintain the first "panel's" characteristics – with the image and edit-

ing similar to a documentary film – and mark the story on a visual level, amplifying reality and the "fly on the wall" effect – but the durations will be in conformity with the new main character's rhythm and "breathing". In The Death of Mr. Lazarescu time beats in harmony with the slow, implacable disappearance

“If I chose a story based on a police investigation over the background of a triangular love story, it was to respond to my desire to question the concept of “shot/reverse shot”, re-defining it and integrating it into fiction.”

of the hero, in this new chapter the lapse of time will correspond to the rhythm of the police investigation led by Inspector Marinescu. If I chose a story based on a police investigation over the background of a triangular love story, it was to respond to my desire to question the concept of “shot/reverse shot”, re-defining it and integrating it into fiction.



BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY



Ilya Khrzhanovsky a 31 ans, il est né à Moscou.

De 1992 à 1993, il étudie à l'Académie des Arts de Bonn. En 1998, il suit les cours de Marlen Khutsiev dans la section Production de l'Institut National de la Cinématographie Russe (VGIK). La même année, il met en scène la pièce de théâtre *What I Feel* et réalise le court-métrage *A Bus-Stop* (co-écrit avec Artem Mikhalkov), qui remportera de nombreux prix internationaux.

En 2004, Ilya Khrzhanovsky réalise *4*, un premier long métrage, à partir d'un scénario de Vladimir Sorokin. Il est projeté pour la première fois au sein du programme *Authors Days* lors du Festival de Venise. Avec ce premier long métrage, Khrzhanovsky est reçu dans plus de 50 festivals internationaux. *4* est distribué dans de nombreux pays.

Ilya Khrzhanovsky is 31 years old, he was born in Moscow.

From 1992-93 he studied at the Bonn Academy of Arts. He completed the Producer Department of VGIK (Russian State Institute of Cinematography) in 1998 – class of Marlen Khutsiev. Directed a theatre play What I Feel. Made a short film A Bus-Stop (1998 with Artem Mikhalkov as co-author). The film gathered several international prizes. His debut in feature cinematography was the film 4 (2004) based on the screenplay by Vladimir Sorokin. It premiered as a part of the program Authors Days of the Venice Film Festival in 2004.

Khrzhanovsky was invited to take part in more than 50 international film festivals with his film 4. It has been theatrically released in many countries.

SYNOPSIS

L'intrigue se fonde sur la vie du grand physicien russe du 20^{ème} siècle, lauréat du Prix Nobel, Lev Landau (1908-1968).

Landau – ou Dau comme l'appelaient ses amis – est à vingt ans, un théoricien de la physique réputé dans le monde entier. Dans les années 30, il étudia et travailla au Danemark, en Allemagne et en Grande-Bretagne mais finalement préféra rentrer en Union soviétique.

Fidèle défenseur du marxisme, il critiqua ouvertement le régime stalinien, ce qui lui valut, à l'âge de 32 ans d'être envoyé en prison. Un an plus tard, après avoir été libéré grâce à l'intervention d'un autre lauréat du Prix Nobel, Peter Kapitsa, il commença à travailler à un projet secret pour une nouvelle arme. Landau ne croyait pas en Dieu, et, pour son anniversaire, les gens lui offraient des icônes dont le visage des Saints avait été remplacé par le sien, et les citations des Saints Evangiles par des formules de physique.

Un film passionné sur un homme passionné.

Un film basé sur des faits, des événements et des souvenirs réels.

INTENTION

Le film à venir n'est pas une biographie. L'histoire qu'on y raconte aurait tout aussi bien pu se dérouler dans la Rome antique, elle aurait pu être écrite dans le *Décameron* de Boccace, elle aurait pu être la base de travail de Flaubert et de Maupassant, de Rabelais et de Cervantès, de Tolstoï

et de Dostoïevski, d'Henry Miller et d'Hemingway. Et, plus important encore, cette histoire pourrait se dérouler ici et maintenant, au début du XXI^{ème} siècle,

puisqu'elle traite des relations humaines, des sentiments et des peurs que chacun ressent, quel que soit le pays ou le continent dans lequel on vit.

Ce film traite également de la manière dont, pendant les années de pouvoir soviétique en URSS, un nouveau génotype d'êtres humains a été créé : l'homme soviétique. Un être dont la conception du mal et du bien, de la foi en Dieu, de la morale et des valeurs matérielles étaient bien spécifiques.

Il est aussi question du génie dans ce film. Où finit le génie et où commence l'être humain, cet être rempli des désirs, des envies, des caprices et des faiblesses caractéristiques de l'humanité ? Comment vivre avec un génie, comment aimer un génie,

comment supporter un génie ?

Enfin, bien entendu, ce film parle d'amour et des diverses formes que peut revêtir ce sentiment.

FILM SPECIFICATIONS 2^{ème} long métrage / 2nd Feature Film

- Lieux de tournage / *Shooting place*: Russia, Ukraina, Germany, United Kingdom, Denmark
- Langue de tournage / *Shooting language*: Russian
- Date de tournage / *Shooting date*: October 2006
- Format de tournage / *Shooting format*: 35 mm
- Durée de tournage / *Shooting duration*: 100 days
- Durée du film / *Film running time*: 104 minutes

- Budget prévisionnel / *Estimated cost of the film*: US\$ 3.4 Million
- Financements acquis / *Financial arrangements already acquired*: US\$ 1.7 Million

DAU ILYA KHRZHANOVSKY

Russie Russia

Production : **Artem Vassiliev / Phenomen Films, Moscou**

Based on Kora Landau-Drobantseva's *Memoirs of a Private Life of Lev Landau*

SYNOPSIS

The plot is based on the life of the great Russian physicist of the 20th century, winner of the Nobel Prize, Landau – or Dau, which is what his friends called him – at the age of 20-something, had already become a world-famous theoretical physicist.

In the 1930's, Landau studied and worked in Denmark, Germany and Great Britain; he had the opportunity to stay in Europe, but chose to return to the USSR. A staunch believer in Marxism, Landau openly criticized the Stalin regime, for which at age 32 he was sent to prison. A year later, having been freed thanks to the efforts of another Nobel Prize winner, Peter Kapitsa, he started work on a secret projects for a new weapon.

Landau didn't believe in God, and, for his birthday, people gave him icons, with the face of the saint replaced with his own, and the quotes from the Holy Gospel replaced by physical formulas. A passionate film about a passionate man.

The film is based on real facts, events, and memoirs.

INTENTION

The future film is not a biography. The story told in the movie could have taken place in Ancient Rome, it could have been described in Boccaccio's *The Decameron*, it could have been the basis for the works of Flaubert and Maupassant, Rabelais and Cervantes, Tolstoy and Dostoevsky, Henry Miller and Hemingway.

And, most importantly, this story could take place here and now, at the beginning of the 21st century, as it deals with human relationships, feelings and fears that are typical, even for very different people living in any country on any continent.

This film is also about how, during the years of Soviet power in the USSR, a new genotype of a human being was formed – the Soviet man. A man with very specific notions about kindness and evil, about faith in God, about moral and material values.

It is also a film about what Genius is, about where Genius ends and Human Being begins – a human being with all the desires, lusts, whims and weakness peculiar to humans. About how to live with a Genius, how to love a Genius, how to tolerate a Genius. And, of course, it is a film about love and about the different shapes this feeling can take.



BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY



Née à Besançon (France), Ursula Meier a 35 ans. De 1990 à 1994, elle suit des études de cinéma en Belgique à l'Institut des Arts de Diffusion (section réalisation). En 1994, *Le songe d'Isaac*, puis *Des heures sans sommeil*, deux courts métrages réalisés à la fin de ses études remportent un grand succès. Du coup, tout en travaillant parallèlement comme seconde assistante sur deux films d'Alain Tanner (*Fourbi et Jonas et Lila, à demain*), elle se consacre bientôt à ses propres réalisations. Passionnée par le réel, Ursula Meier réalise des fictions ou des documentaires aussi singuliers qu'*Autour de Pinget* ou *Pas les flics, pas les noirs, pas les blancs*. En 2001, *Tous à table* est sélectionné par plus de quatre-vingts festivals et reçoit une vingtaine de prix. En 2002, elle réalise *Les épaules solides*, un téléfilm pour Arte dans le cadre de la collection « Masculin-Féminin ».

Le scénario de *Home* a reçu plusieurs distinctions (Prix de la Fondation Beaumarchais, Lauréate du Prix Les Espoirs du Scénario au Manuscrit de Vercoirin, Prix du concours de scénario SSA).

Born in Besançon (France), Ursula Meier is 35 years old. From 1990 to 1994, she studies cinema at Belgium Institute of Broadcast Arts (section direction). In 1994, Le songe d'Isaac, then Sleepless, two diploma shorts, prove a great success. As a result, while working in parallel as second assistant on two films by Alain Tanner (Fourbi and Jonas and Lila, à demain), she soon devotes herself to her own creations. Fascinated by reality, Ursula Meier directs fictions and documentaries as singular as Autour de Pinget or Pas les flics, pas les noirs, pas les blancs. In 2001, Table Manners was selected by more than eighty festivals throughout the world, and received more than two dozen international prizes. In 2002, she directs Des épaules solides (Solid Shoulders), a television film for Arte as part of its "Masculine-Feminine" Collection.

The script of Home has already been honoured with several distinctions (Beaumarchais Foundation Prize, Les Espoirs du Scénario au Manuscrit de Vercoirin Prize, SSA Script Competition Prize).



© Jeff Wail Studio

FILM SPECIFICATIONS 1^{er} long métrage / 1st Feature Film

HOME URSULA MEIER

Suisse Switzerland

- Lieux de tournage / *Shooting place*: to be determined
- Langue de tournage / *Shooting language*: French
- Date de tournage / *Shooting date*: Spring 2007
- Format de tournage / *Shooting format*: 35 mm
- Durée de tournage / *Shooting duration*: 10 weeks
- Durée du film / *Film running time*: 100 minutes

Production : **Elena Tatti, Thierry Spicher / Box Productions, Renens Denis Freyd / Archipel 35, Paris Denis Delcampe / Need Productions, Bruxelles**

- Budget prévisionnel / *Estimated cost of the film*: US\$ 4.4 Million
- Financements acquis / *Financial arrangements already acquired*: US\$ 3 Million

SYNOPSIS

Au milieu d'une campagne calme et désertique, s'étend à perte de vue une autoroute vide 2x2 voies au bitume encore immaculé, inactive depuis sa construction il y a déjà quelques années. Tout au bord, à quelques mètres seulement des barrières de sécurité, se trouve, isolée, une maison avec un petit jardin. Dans cette maison vit une famille.

C'est le début de l'été et l'autoroute va être mise en circulation.

Littéralement « plantée » sur le bord de l'autoroute, à quelques mètres des pots d'échappement, dans un bruit de plus en plus infernal et ininterrompu, la famille perd ses repères, son équilibre fragile, et finit par se replier sur elle-même en se marginalisant et en sombrant peu à peu dans la folie...

Fable contemporaine sur la famille,

Home raconte l'histoire d'êtres humains peu à peu coupés du monde, mis « hors circuit » et qui finissent par s'enfermer littéralement.

INTENTION

Rythmé par le mouvement incessant du flux et reflux des voitures et camions sur une autoroute, *Home* n'est pas un road movie mais bien son image inversée. On « bouge » beaucoup dans *Home* mais on ne voyage guère. Le voyage, c'est pour les autres, pour ceux qui défilent

constamment devant les yeux des membres de cette famille. *Home* est une sorte d'expédition sans déplacement. C'est un voyage intérieur, un voyage mental.

La mise en fonction de l'autoroute agit comme une loupe au sein de la famille et révèle ses dysfonctionnements et ses malaises profonds. Cette vie au bord de l'autoroute de plus en plus chargée, devient peu à peu intenable pour la famille et pourtant chacun de ses membres essaie, tant bien que mal, de gérer la situation avec ses propres moyens.

L'autoroute devient peu à peu un exutoire sur lequel chacun des personnages projette ses propres angoisses et déverse ses révoltes, ses souffrances.

Home est un huis clos de plus en plus étouffant, oppressant, angoissant, où « l'extraordinaire »

peut surgir à tout moment :

Il y a dans *Home* une manière singulière d'observer, dans le « macro détail », et avec un humour noir décalé, jusqu'au point où l'être humain est capable de supporter une telle situation, de s'arranger avec le réel, de pouvoir s'adapter, voire même de se « sur-adapter ». Le film oscille constamment entre le burlesque et le drame, et amène le spectateur sur la frontière qui délimite, sans les départager, l'absurdité de la folie.

SYNOPSIS

Amid a peaceful, deserted countryside, extends as far as the eye can see, an empty four-lane motorway, with the still immaculate asphalt, inactive ever since its construction already some years ago. By its side, just a few yards from the guardrails, stands a lonely house with a small garden. In it, lives a family. It is the start of summer and the motorway is about to be opened to traffic.

Literally "planted" on the edge of the motorway, a few metres from the thousands of exhaust pipes, in an ever more infernal, unending din, the family loses its bearings and fragile balance, and ends up by shutting themselves in, becoming increasingly marginalised, and gradually sinking into madness...

A contemporary fable

about the family, *Home* is the story of a handful of people gradually cut off, "disconnected" from the world, and who literally end up by shutting themselves in.

INTENTION

To the rhythm of the incessant stream of cars and lorries on a motorway, *Home* isn't a road movie but rather its inverted image. One "moves about" a lot in *Home* but without really travelling. Journeys are for others, for those who constantly parade by before the

eyes of the members of this family. *Home* is a sort of immobile expedition. An inner voyage, a mental journey.

The motorway's opening acts as a magnifying glass within the heart of the family and reveals their dysfunctions and deep-rooted malaise. This life along the edge of the ever more crowded motorway gradually becomes intolerable for the family, nevertheless, each of its members tries to cope with the situation to the best of their ability.

The motorway little by little becomes a form of release onto which each of the characters projects their own fears

and pursues their revolt and suffering. *Home* is a story behind closed doors, ever more suffocating and oppressive, in which the "extraordinary" may burst forth at any moment: There is in *Home* a singular manner of

observing, in "macro detail" and with offbeat black humour, to what point the human being is capable of bearing such a situation, of coping with reality, being able to adapt, if not "over adapt".

The film constantly oscillates between burlesque and drama, and leads the audience to the frontier that bounds, without separating, absurdity from madness.

«The film constantly oscillates between burlesque and drama, and leads the audience to the frontier that bounds, without separating, absurdity from madness.»

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

DIRECTOR BIOGRAPHY



Apichatpong Weerasethakul a 36 ans, il est né à Bangkok. Diplômé en architecture, il a également un MBA de l'Institut des Arts de Chicago (section Cinéma). Il est l'un des rares cinéastes en Thaïlande à travailler en dehors du système des studios de son pays. Via *Kick the Machine*, sa société de production fondée en 1999, il s'efforce de promouvoir un cinéma expérimental et indépendant.

Depuis que ses longs métrages ont été récompensés au Festival de Cannes (prix Un Certain Regard en 2002 pour *Blissfully Yours* et Prix du Jury en 2004 pour *Tropical Malady*), il bénéficie d'une large reconnaissance. En 2005, Apichatpong reçoit des mains du Ministre thaïlandais de la Culture le Silpatom, une récompense importante dans son pays. *Utopia* fait partie du projet *American Dream* : 9 longs-métrages réalisés par 9 réalisateurs internationaux chargés d'explorer de l'intérieur le Rêve américain.

Apichatpong Weerasethakul is 36 years old, he was born in Bangkok. Graduate in architecture he also has a Master of Fine Arts in Filmmaking from The School of the Art Institute of Chicago. He has become one of the few filmmakers in Thailand having worked outside the strict Thai studio system. He is active in promoting experimental and independent films through Kick the Machine, the company he founded in 1999.

He has earned a wide recognition through his art projects and feature films that received several awards, including two prizes from the Cannes Film Festival: Un Certain Regard Prize in 2002 for Blissfully Yours, and Jury Prize in 2004 for Tropical Malady. In 2005, Apichatpong was presented with a prestigious Silpatom Award from the Thailand's Ministry of Culture.

Utopia is part of the American Dream Project – 9 features by 9 international filmmakers that explore the American Dream from the inside.

UTOPIA APICHATPONG WEERASETHAKUL

Thaïlande Thailand

FILM SPECIFICATIONS 4^{ème} long métrage / 4th Feature Film

Production : **Julien Favre / Dviant Films, Los Angeles**
Apichatpong Weerasethakul / Kick the Machine Films, Bangkok

- Lieux de tournage / *Shooting place*: Canada & Thaïlande
- Langue de tournage / *Shooting language*: English
- Date de tournage / *Shooting date*: January 2007
- Format de tournage / *Shooting format*: HD
- Durée de tournage / *Shooting duration*: 8 weeks
- Durée du film / *Film running time*: 120 minutes

- Budget prévisionnel / *Estimated cost of the film*: US \$ 1.3 Million
- Financements acquis / *Financial arrangements already acquired*: US \$ 0.65 Million

SYNOPSIS

Un chasseur préhistorique, vêtu d'une traditionnelle peau de bête, équipé de dagues et de flèches, marche à travers un terrain désert et enneigé. Dernier rescapé de sa tribu, il se bat pour survivre malgré le climat rigoureux et la pénurie de nourriture. À son insu, il est pourchassé par un groupe de vieilles Américaines embarquées pour un safari Cro-Magnon à bord de leur 4x4 flambant neuf. Par chance, elles sont distraites par une vente promotion-

nelle dans leur centre commercial, oubliant momentanément leur proie. Tandis que le chasseur s'enfonce plus profondément dans la friche gelée, il rencontre une bête terrifiante. Le chasseur et le monstre entament un combat décisif. Le chasseur en réchappe de peu et trouve abri dans une caverne voisine. Une fois à l'intérieur, il commence à hiberner. Lorsqu'il se réveille, le paysage enneigé a fait place à une luxuriante forêt tropicale, peuplée d'une faune et d'une flore mystérieuses : un nouveau monde, à la fois magnifique et effrayant.

INTENTION

Utopia, une jolie petite histoire avant d'aller au lit.

J'imagine la coexistence de deux mondes. Dans ce conte, l'un et l'autre semblent réels en surface. Mais lorsqu'on les met côte à côte, à cause de leurs différences, ils deviennent le rêve l'un de l'autre. Ces rêves s'entrelacent en dehors de la notion temporelle. Il s'agit du futur d'une époque ancienne, et du passé d'une époque future. C'est une célébration de l'Amérique et de « l'Amérique ». Ici, la vie est tendrement et sauvagement civilisée.

Visuellement, le film sera basé sur l'opposition entre deux paysages radicalement différents : le désert de glace du Canada nordique et la luxuriance de la jungle tropicale thaïlandaise. À cette opposition fera écho un autre contraste symbolique, celui entre la modernité (représentée par les vieilles dames, leur 4 x 4 et les magasins d'usine) et la primitivité du chasseur préhistorique.

SYNOPSIS

In a barren snowfield walks a pre-historic hunter, wearing a traditional deerskin outfit, equipped with daggers and arrows. The last of his tribe, he struggles to survive despite the severe weather and scarcity of food. Unbeknown to him, he is chased by a group of elderly American ladies who have embarked on a cro-magnon safari in their new SUVs. Luckily, they are distracted by a sale at their local outlet mall, momentarily forgetting about their prey. As the hunter progresses deeper into the icy wasteland, he encounters a terrorizing beast. The hunter and the beast engage in a climactic battle. The hunter barely escapes and takes shelter inside a nearby cave. Once inside he begins to hibernate. When he awakes, the white, snow-covered landscape has turned into a lush tropical forest inhabited with a mysterious flora and fauna: a new world, both magnificent and frightening.

INTENTION

Utopia a gentle bedtime story.

I imagine the coexistence of the two worlds. In this tale, both of them seem real on the surface. But when paired together, because of their differences, they become each other's dreams. These dreams are intertwined without a sense of time. It is the future of an ancient time, and an ancient time of the future. It's a celebration of America and of "America". Here, life is tenderly and savagely – civilised. Visually, the film will be based on the opposition between two radically different landscapes: the barren, icy wastelands of northern Canada and the lush tropical jungles of Thailand. This opposition will be echoed in another symbolic contrast between modernity (represented by the old ladies, their sports utility vehicle and the shopping mall) and the primitiveness of the pre-historic hunter.



SCAR Teboho Mahlatsi

Afrique du Sud South Africa

PRODUCTION

BOMB, Desiree Markgraaff & Angus Gibson

17 Eastern service Rd

Marlboro, Gauteng

South Africa

Tel : + 27 11 804 2552

Email : desiree@thebomb.co.zaWebsite : www.thebomb.co.za**TARDE** Santiago Palavecino

Argentine Argentina

PRODUCTION

CINE OJO, Marcelo Cespedes

Lavalle 1619 3ro D

Cp 1048

Buenos Aires

Argentina

Tel : + 54 11 43 71 64 49

Email : cineojo@cineojo.com.arWebsite : www.cineojo.com.ar**Producteurs associés aux projets***Producers associated with the projects***Desiree Markgraaff**

En 1997, Desiree Markgraaff, Angus Gibson et Teboho Mahlatsi fondent Bomb, une société de production.

Ils co-produisent un long métrage documentaire,

Amandla - A Revolution in 4-Part Harmony, en collaboration avec HBO/Cinemax Reel Life et Kwela Productions. Salué par la critique, le film est sacré Meilleur Documentaire au Festival de San Diego et remporte deux prix au Festival de Sundance en 2002. Cette reconnaissance lui permet de sortir dans un grand nombre de salle en Amérique du Nord, en Angleterre, en Australie, en Afrique du Sud et au Japon. En 2004, *Amandla* est nommé cinq fois aux Emmy Awards.

En 2000, Desiree Markgraaff co-produit *Dans le désert et dans la brousse*, un film d'aventure polonais pour enfant. Tiré d'un roman du Prix Nobel Henryk Sienkowitz, le film est tourné en décors naturels en Afrique du Sud et en Tunisie. Enfin, elle a produit les trois saisons de *Yizo Yizo*, réalisée par Teboho Mahlatsi, une série télévisée sud-africaine controversée mais très populaire.

Desiree Markgraaff formed Bomb, a production company with Angus Gibson and Teboho Mahlatsi in 1997, and went on to co-produce, together with HBO/Cinemax Reel Life, and with LA-based Kwela productions, the critically acclaimed feature documentary Amandla - A Revolution In 4 Part Harmony. The film won 2 Sundance awards in 2002 as well as the San Diego Film Festival best documentary award, and has secured theatrical release in North America, England, Australia, South Africa and Japan. Amandla was nominated for 5 Emmy awards in 2004. In 2000, Desiree co-produced In Desert and Wilderness, a Polish children's feature film, based on a novel by Nobel author Henryk Sienkowitz. The film is a sweeping period adventure piece, shot on location in South Africa and Tunisia. Desiree produced all three seasons of the highly controversial and popular South African television series, Yizo Yizo directed by Teboho Mahlatsi.

**Marcelo Cespedes**

Marcelo Cespedes est né en 1955 à Rosario, en Argentine. Réalisateur et producteur de nombreux documentaires, il obtient en 1978 un diplôme de

metteur en scène à la Pan-American School of Art. En 1986, il fonde Cine-Ojo Films & Vidéo, qui devient rapidement l'une des plus importantes sociétés de production et de distribution de documentaires d'Argentine. Marcelo Cespedes réalise de nombreux documentaires, *La Voz de los Panuelos* (1992) sur les femmes de la Place de Mai, *Tinta Hoja* sorti en France en 1998 ou encore *H.I.J.O.S.: El alma en dos* (2002) sélectionné dans plusieurs festivals. En 2005, il co-produit avec Serge Lalou (Les Films d'Ici), *Ronde de nuit* de Edgardo Cozarinsky. Sélectionné par le Festival de San Sebastien, le film est sorti le 15 février dernier sur les écrans français.

Marcelo Cespedes was born in 1955 in Rosario, Argentina. Director and producer of numerous documentaries, he graduates as film director 1978 from the Pan-American School of Art. In 1986, he founds Cine-Ojo Films and Video, which quickly becomes one of the most important production and distribution companies of documentaries in Argentina. Marcelo Cespedes directs several documentaries, La Voz de los Panuelos (1992) about the women of May Square, Red Ink released in France in 1998 and H.I.J.O.S.: El alma en dos (2002) selected by several festivals. In 2005, he coproduces along with Serge Lalou (Les Films d'Ici), Ronda nocturna by Edgardo Cozarinsky. Selected by the San Sebastien Festival, the film was released on February 15th of this year on French screens.

COPRODUCTION

Instituto Nacional de Cine y Artes Audiovisuales
Laboratorio Stagnaro, **Juan Jose Stagnaro**, Argentina

SHIVER Christina Andreef

Australie Australia

PRODUCTION

TOI – TOI FILMS, Helen Bowden

PO Box 49, Potts Point

NSW 1335

Australia

Tel : + 61 2 9358 4847

Email : helib@bigpond.com

**Helen Bowden**

Helen Bowden est Néo-zélandaise, elle vit à Sydney. Elle a produit des courts métrages, des documentaires, des mini-séries et deux longs métrages. Le

premier, *Soft Fruit*, de la scénariste et réalisatrice Christina Andreef, a été projeté à la Semaine de la Critique à Cannes en 2000, à Sundance, à Buenos Aires et à Rotterdam. Le film a été distribué aux Etats-Unis par Fox Searchlight, en Australie, en Nouvelle-Zélande, et en France par BAC FILMS. En 2002, elle produit *Travelling Light* (écrit et réalisé par Kathryn Millard) en collaboration avec Dendy Films et Flach Pyramide. Elle a récemment produit, *Girl in a Mirror* un documentaire de Kathy Drayton. Helen Bowden développe actuellement *Shiver*, le nouveau long métrage de Christina Andreef. Inspiré du best-seller de Nikki Gemmell, l'action du film se situe en Antarctique.

Helen Bowden is a New Zealander based in Sydney.. She has produced shorts, documentaries, mini-series and two features. Soft Fruit, made with writer/director Christina Andreef, screened in Critics' Week in Cannes 2000, Sundance, Buenos Aires and Rotterdam. It was released by Fox Searchlight in the US, Australia and New Zealand, and by BAC in France. Travelling Light (writer/director Kathryn Millard) was made with Dendy Films and Flach Pyramide in 2002. Her recent documentary film Girl in a Mirror by Kathy Drayton, is nominated for a Rose d'Or Award in Lucerne in May. Helen is currently developing the feature film Shiver with Christina Andreef, based on best-selling novel by Nikki Gemmell and set in Antarctica.

COPRODUCTION

Sony Pictures**LA RÉGATE** Bernard Bellefroid

Belgique Belgium

PRODUCTION

LES FILMS DU FLEUVE, Olivier Bronckart

13, quai de Gaulle

4020 Liège

Belgium

Tel : + 32 4 349 56 90

Email : desk@lesfilmsdufleuve.be

**Olivier Bronckart**

Fondée en 1994 par Jean-Pierre et Luc Dardenne, Les Films du Fleuve ont produit ou coproduit à ce jour une douzaine de long-métrages parmi lesquels *Rosetta*,

l'Enfant, *Le mystère de la chambre jaune* de Bruno Podalydès ou encore *Le couperet* de Costa Gavras. Aujourd'hui, cette société de production liégeoise jouit d'une image forte dans le milieu du cinéma belge. Olivier Bronckart a rejoint la société il y a 10 ans en tant que producteur exécutif. Il est également co-créateur de la société de production Versus et secrétaire général de l'Union des Producteurs de Films Francophones. Les Films du Fleuve ont quatre longs métrages en développement, *Pantelleria* de Mahmoud Ben Mahmoud, *La régate* de Bernard Bellefroid, *Le petit soldat de plomb* de Patrice Toye et *Les sapins bleus* de Romuald Beugnon.

Founded in 1994 by Jean-Pierre and Luc Dardenne, Les Films du Fleuve have produced or coproduced to this day a dozen feature films among which Rosetta, The Child, The Mystery of the Yellow Room by Bruno Podalydès, not to mention Le couperet by Costa-Gavras. Today, this production company, based in Liège, is one of the key players in the Belgian motion-picture world. Olivier Bronckart joined the company 10 years ago as executive producer. He is equally co-creator of the production company Versus and Secretary-General of the Union of Producers of French-speaking Films. Les Films du Fleuve have four feature films in development, Pantelleria by Mahmoud Ben Mahmoud, La Régate by Bernard Bellefroid, Le Petit soldat de plomb by Patrice Toye and Les Sapins bleus by Romuald Beugnon.

EL CIELO, LA TIERRA Y LA LLUVIA José Luis Torres Leiva

Chili Chile

PRODUCTION

CHARIVARI FILMS, Elise Jalladeau

10 bis, rue Bisson

75020 Paris

France

Tel : + 33 1 43 58 09 05

Email : charivari.films@charivari.fr

**Elise Jalladeau**

En 2005, Elise Jalladeau, Juliette Grandmont et Natacha Devillers créent Charivari films. Elise Jalladeau s'initie à la production chez MC4 avant de produire et

coproduire au sein de Artcam international plus d'une quinzaine de long-métrages comme *Le Chignon d'Olga* de Jérôme Bonnell ou encore *Platform* de Jia Zhang Ke. En parallèle, elle fonde les ateliers Produire au Sud, (destinés aux producteurs des pays du Sud). Charivari Films a produit le premier long métrage de Rodrigo Moreno, *El Custodio (L'Escorte)*, lauréat du Prix NHK Sundance 2005 pour l'Amérique Latine. Charivari films développe actuellement trois premiers longs métrages, *Rose* de Stéphanie Noël, *Shangai Belleville* de Show Chun Lee et *Relentless* de Andy Amadi Okoroafor.

In 2005, Elise Jalladeau, Juliette Grandmont and Natacha Devillers create Charivari Films. Elise Jalladeau learns all about production at MC4 before producing and coproducing on her own for Artcam International more than fifteen feature films, such as Olga's Chignon or Zhantai (Platform) by Jia Zhang Ke. In parallel, she founds the workshop Produire au Sud, (for producers of southern countries). Charivari Films produced Rodrigo Moreno's first feature film, El Custodio (The Escort), winner of the 2005 NHK Sundance Prize for Latin America. Charivari Films is currently developing three first feature films, Rose by Stéphanie Noël, Shangai Belleville by Show Chun Lee, and Relentless by Andy Amadi Okoroafor.

COPRODUCTION

Lagarto Cine, Hugo Castro Fau, Argentina

JIRAFÁ FILMS, Bruno Bettati

Perez Rosales 787 of.A

Valdivia

Chile

Tel : + 56 63 213 556

Email : bruno@jirafa.cl

**Bruno Bettati**

Bruno Bettati est producteur dans l'audiovisuel, assistant réalisateur et consultant en production et en développement de films. Depuis 2001, il est responsable

de Jirafa, sa propre maison de production, dédiée au documentaire, à l'animation et à la vidéo expérimentale, installée dans la ville de Valdivia, dans le sud du Chili. Bruno Bettati est le président de Valdivia Film S.A., une holding de 7 sociétés de Valdivia, dont l'objectif est de contribuer à l'établissement d'un pôle de développement du cinéma pour les régions du sud du pays. Leur nouveau projet, *Le Ciel, la Terre et la Pluie*, de José Luis Torres, a reçu le soutien du Fonds Sud Cinéma, du Hubert Bals et de la Fondation Carolina.

Bruno Bettati is an audiovisual producer, assistant director and film development and production consultant. Since 2001, he has been in charge of Jirafa, his own production house, dedicated to documentary, animation and experimental video, based in the southern city of Valdivia, Chile. Bruno Bettati is the president of Valdivia Film S.A., a holding of 7 Valdivian companies whose goal is to contribute to the establishment of an audiovisual development cluster for the southern region of our country. Their new project, The Sky, the Earth and the Rain, by Jose Luis Torres, has received the support of the Fonds Sud Cinéma, the Hubert Bals Fund and the Carolina Foundation.

BLACK IRON DAYS Wang Bing

Chine China

PRODUCTION

ÆTERNAM FILMS, Francesca Feder
10, rue Sainte Anastase
75003 Paris
France
Tel : +33 1 44 54 02 48
Email : francesca.feder@aeternamfilms.fr



Francesca Feder

Francesca Feder débute sa carrière en tant que distributrice, puis elle s'occupe de ventes internationales et de financement de films. En 1997, elle se lance dans

la production indépendante en association avec Raphaël Nadjari dont elle produit les deux premiers longs métrages, *The Shade* (Un Certain Regard 1999) et *I Am Josh Polonski's Brother* (Festival de Berlin). Elle développe des liens privilégiés avec des cinéastes étrangers comme le Coréen Il -gon Song. Elle produit ses deux premiers longs métrages *Flower Island* (Grand prix du Festival de Pusan 2001 et Prix du Public à Venise) et *Spider Forest* (San Sebastian 2004). Elle a également produit les deux premiers longs métrages de l'Argentin Santiago Loza, *Extrano* (Tiger Award au festival de Rotterdam) et *4 Mujeres Descalzas* qui sera distribué en France en 2006. Elle développe actuellement le prochain projet de Raphaël Nadjari.

Francesca Feder begins her career as distributor before turning to international film sales and financing. In 1997, she enters independent production in association with Raphaël Nadjari with whom she produces the first two feature films, The Shade (« Un Certain Regard » 1999), and I am Josh Polonski's Brother (Berlin Festival). She has developed privileged ties with foreign filmmakers such as the Korean, Il-gon Song. She produces her first two feature films Flower Island (Grand Prix of the Pusan Film Festival 2001 and Public Prize of the Venice Film Festival) and Spider Forest (San Sebastian 2004). She has equally produced the first two feature films of the Argentinean Santiago Loza, Extrano (Tiger Award at the Rotterdam Festival) and 4 Mujeres Descalzas, which will be distributed in France in 2006. She is currently developing Raphaël Nadjari's forthcoming project.

COPRODUCTION

Wang Bing Film Workshop, China

BUICK RIVERA Goran Rušinović

Croatie Croatia

PRODUCTION

PROPELER FILM SC, Boris T. Matic
Savska 25
10 000 Zagreb
Croatia
Tel : +385 1 459 36 91
Email : btm@propelerfilm.com
Website : www.propelerfilm.com



Boris T. Matic

En 2001, Boris T. Matic fonde Propeler film, une société de production basée à Zagreb.

Ce jeune producteur de 39 ans a suivi des études de psychologie et de journalisme. Il est membre de l'European Film Academy et de l' HRUP (une association de producteurs Croates). En 1996, il soutient *Mondo Bobo*, le premier film de Goran Rušinović, puis en 2000, *Bosnavision*, un documentaire du même réalisateur. De 2003 à 2005, il produit *Gravehopping* de Jan Cvitkovic qui fut sélectionné au Festival de San Sebastien l'an passé. Il a actuellement deux films en post production, *Border Post* de Rajko Grlic et *All for free* de Antonio Nuic.

In 2001, Boris T. Matic founds Propeler film, a production company based in Zagreb. This young 39-year-old producer studied psychology and journalism. He is a member of the European Film Academy and the Croatian Producers Association (HRUP). In 1996, he backs Mondo Bobo, the first film by Goran Rušinović, then in 2000, Bosnavision, a documentary by the same director. From 2003 to 2005, he produces Gravehopping by Jan Cvitkovic, selected by the San Sebastien Festival last year. He currently has two films in post-production, Border Post by Rajko Grlic and All for Free by Antonio Nuic.

COPRODUCTION

Refresh Production, Pjer Ālica, Sarajevo, Bosnia and Herzegovinia

THE QUAGMIRE Luiso Berdejo

Espagne Spain

PRODUCTION

VERSUS ENTERTAINMENT S.L., Adrián Guerra
C\ General Castaños n°4, 1°
28008 Madrid
Spain
Tel : +34 91 308 25 59
Email : adrian@versusentertainment.com



Adrián Guerra

Jeune producteur espagnol, Adrián Guerra produit et réalise de nombreux courts métrages alors qu'il étudie le cinéma à l'Université Antonio de Nebrija de Madrid.

Puis il monte le Festival du Film Fantastique et de science-fiction de Madrid (la Muestra de Cine Fantástico Calle 13). Il devient alors le vice-président des ventes internationales de Notro Films. En 2005, il fonde avec un associé Versus Entertainment où, tout en développant le projet *The Quagmire* (*Le borbier*), il met en place la section distribution en acquérant des films de réalisateurs comme Lars Von Trier (*L'hôpital et ses fantômes*), Abel Ferrara (*King of New York*) ou Richard Linklater (*Tape*).

Young Spanish producer, Adrián Guerra produces and directs numerous shorts while studying cinema at Antonio de Nebrija University in Madrid. Then he mounts the Fantastic and Science Fiction Film Festival of Madrid (Muestra de Cine Fantástico Calle 13). He then becomes VP in charge of international sales at Notro Films. In 2005, he founds with an associate Versus Entertainment where, while developing the project The Quagmire, he sets up the distribution section by acquiring films by directors such as Lars Von Trier (The Kingdom), Abel Ferrara (King of New York) and Richard Linklater (Tape).

COPRODUCTION

Lunar Films, Matthew Justice, United Kingdom

VIRTUAL LOVE Richard Press

États-Unis USA

PRODUCTION

CINE MOSAIC, Lydia Dean Pilcher
9 Desbrosses Street, 2nd floor
New York, NY 10013
USA
Tel : +1 212 625 3797
Email : ldpcinemosaic@aol.com
Website : www.cinemosaic.net



Lydia Dean Pilcher

Lydia Dean Pilcher est la fondatrice de Cine Mosaic, une société de production consacrée aux longs-métrages indépendants de cinéma et de télévision.

Elle a commencé sa carrière dans le monde du documentaire et soutient aujourd'hui des scénarios qui privilégient une dimension sociale, culturelle ou politique. Elle vient d'achever la post-production de *The Namesake*, réalisé par Mira Nair. L'an dernier, elle a produit *La foire aux vanités*, un long-métrage de la même réalisatrice, avec Reese Witherspoon, pour Focus Features. En 2003/04, elle est nominée aux Emmy Awards, aux Golden Globes et aux Producers' Guild Awards pour son travail de productrice exécutive sur *Normal* de la scénariste et réalisatrice Jane Anderson, avec Jessica Lange et Tom Wilkinson. En 2004/2005 Lydia Dean Pilcher est nominée aux Golden Globe pour *Une volonté de fer*, réalisé par Katja von Garnier, avec Hilary Swank et Anjelica Huston.

Lydia Dean Pilcher is the founder of CINE MOSAIC, a production company specialising in independent, cinema and television feature films. She began her career in the world of documentaries, and today supports scripts which privilege a social, cultural or political dimension. She has just wound up post-production of The Namesake, directed by Mira Nair. Last year, she produced Vanity Fair, a feature film by the same director, starring Reese Witherspoon, for Focus Features. In 2003/04, she is nominated for the Emmy Awards, Golden Globes and Producers Guild Awards for her work as executive producer on Normal by scriptwriter-director Jane Anderson, starring Jessica Lange and Tom Wilkinson. In 2004/2005 Lydia Dean Pilcher is nominated for a Golden Globe for Iron Jawed Angels, directed by Katja von Garnier, starring Hilary Swank and Anjelica Huston.

COPRODUCTION

RedBone Films

DON'T LET ME DROWN Cruz Angeles

États-Unis USA

PRODUCTION

VAN HOY / KNUDSEN Productions, Lars Knudsen & Jay Van Hoy
145, Devos Street, # 2 Brooklyn
New York, NY 11211
USA

Tel : + 1 917 224 3166

Tel : + 1 917 747 0747

Email : lars@population2.com

Email : jay@population2.com

ROLLIN'DEEP Productions, Cruz Angeles & Maria Topete
1567, East 38th Street Brooklyn
New York, NY 11234
USA

Tel : + 1 718 908 2429

Tel : + 1 718 908 2377

Email : maria@rollindeep.com

Email : info@rollindeep.com

Website : www.rollindeep.com



Lars Knudsen Jay Van Hoy

En 2004, Lars Knudsen et Jay Van Hoy crée van hoy / knudsen productions. Consacrée au

cinéma d'auteur, cette société privilégie les œuvres collectives ou les films singuliers réalisés par des cinéastes de talent qui font peu de compromis. Cette société de production se concentre avant tout sur les coproductions internationales entre le marché nord américain et la Scandinavie mais s'intéresse aussi aux films indépendants émergeant des quatre coins des États-Unis. van hoy / knudsen productions est également consultante pour Scott Rudin, l'un des producteurs les plus prolifiques de l'industrie cinématographique. Depuis le passage de Scott Rudin de Paramount Pictures à Disney et Miramax, Lars et Jay l'informent et le conseillent sur les nouveaux talents et les cinéastes qui percent dans le monde entier. En 2005, van hoy / knudsen productions a produit trois longs métrages. L'un d'eux, *Old Joy* de Kelly Reichardt, a reçu le VPRO Tiger Award du Meilleur Film au Festival de Rotterdam.

Lars Knudsen and Jay Van Hoy formed van hoy/knudsen productions in 2004, a company dedicated to director-driven, collaborative filmmaking; singular films made by talented, uncompromising filmmakers. The production team is focused on emerging opportunities globally (in particular between the North American and Scandinavian production markets) as well as within regional film communities in the US. In addition to producing, van hoy/knudsen productions consults for Scott Rudin, one of the film industry's most prolific producers; following Scott Rudin's transition from Paramount Pictures to Disney and Miramax, Lars and Jay inform and advise him regarding new talent and groundbreaking filmmakers from around the world. In 2005, van hoy/knudsen productions produced three feature films. One of them, Old Joy by Kelly Reichardt received the VPRO Tiger Award for Best Film at Rotterdam Festival.



Cruz Angeles Maria Topete

En 1995, Cruz Angeles et Maria Topete, deux latino-américains, fondent une société de produc-

tion indépendante : Rollin' Deep. Leur envie : soutenir des projets originaux, humanistes et aux thématiques universelles. Ils produisent alors *Deep*, un documentaire sur la criminalisation de la jeunesse à East Oakland. Depuis, Rollin' Deep a produit plusieurs courts-métrages, dont *Abuela's Revolt* et *The Show*, sélectionnés et primés dans de nombreux festivals à travers le monde et diffusés sur Showtime, PBS et Si TV. En 2005, ils participent aux Sundance Screenwriters and Filmmakers Labs avec leur premier scénario de long métrage de fiction *Don't Let Me Drown*. En 2006, ce même scénario reçoit le prestigieux Sundance/NHK International Filmmakers Award.

Rollin' Deep Productions is an independent Latino-run production company dedicated to creating original films that expose the human condition and transcend all boundaries. Founded in 1995, by Cruz Angeles and Maria Topete, when they began work on their first collaboration Deep, a documentary about youth criminalisation in East Oakland. Since then, Rollin' Deep has produced several award-winning short films that have played at film festivals worldwide and have screened on Showtime, PBS and Si TV, notably Abuela's Revolt and The Show. Maria and Cruz participated in last year's Sundance Screenwriters and Filmmakers Labs with their debut feature screenplay Don't Let Me Drown, which also received the prestigious 2006 Sundance/NHK International Filmmakers Award at the Sundance Film Festival.

BLACK BOX Fabrice Genestal

France France

PRODUCTION

CINE NOMINE, Pierre Forette & Thierry Wong
21, rue du Faubourg StAntoine
75011 Paris
France

Tel : + 33 1 55 28 32 10

Email : info@cinenomine.com



Pierre Forette Thierry Wong

Lauréats de la Fondation Hachette « jeunes producteurs », Pierre Forette et Thierry Wong créent Ciné Nominé, leur société de production, en 1997. Leur

première production, *La Squale*, un premier film de Fabrice Genestal, est un succès à la fois critique et commercial. Ils produisent ensuite le premier film de Frédéric Graziani, *Le Cadeau d'Elena*, une histoire de famille corse avec Stéphane Rideau et Vahina Giocante. Leur dernière production : *Président* de Lionel Delplanque, est un thriller politique. Joué principalement par Albert Dupontel, il sortira en octobre 2006 . Parallèlement à leur activité de producteurs, Pierre Forette et Thierry Wong ont créé en 2003 avec la banque Palatine (ex Sanpaolo) la Sofica Uni Etoile, un fonds d'investissement spécialisé dans le cinéma. En 4 ans, ce fonds a levé près de 13M investis dans de nombreux films français et européens de genres très différents : *Selon Charlie*, *Brice de Nice*, *Je ne suis pas là pour être aimé*, *J'ai vu tuer Ben Barka*, *Joyeux Noël*, etc. Leur nouveau projet, *Black Box* de Fabrice Genestal a été pré-acheté par Canal + et a également reçu l'avance sur recette.

Prizewinners of Hachette's "Young Producers" Foundation, Pierre Forette and Thierry Wong create Ciné Nominé, their production company, in 1997. Their first production, The Squale, as well as Fabrice Genestal's first film, proves both a critical and commercial success. They next produce the Frédéric Graziani's debut movie, Elena's Gift, a story of Corsican family, starring Stéphane Rideau and Vahina Giocante. Their latest production: President, by Lionel Delplanque, is a political thriller. Featuring Albert Dupontel, it will be released in France in October 2006. In parallel to their activity as producers, Pierre Forette and Thierry Wong created in 2003, in tandem with the Banque Palatine (ex Sanpaolo) the Uni Etoile Sofica, an investment fund specialised in motion pictures. Over 4 years, this fund has raised nearly 13M , invested in a large number of

COPRODUCTION

Versus Production, Belgium, **Lunar Films**, UK, **Samsa Film**, Luxembourg

MANGE, CECI EST MON CORPS

Michelange Quay

Haïti Haiti

PRODUCTION

LES FILMS A UN DOLLAR, Tom Dercourt
82, boulevard Ornano
75018 Paris
France

Tel : + 33 1 55 79 04 04

Email : info@undollar.com

Website : www.undollar.com



Tom Dercourt

En 1996, les frères Tom et Denis Dercourt créent la société Les Films à un Dollar. Leur ambition : produire des films mais aussi les distribuer et assurer leurs ventes à l'étranger.

Depuis 2002, ils ont produits deux courts métrages de Michelange Quay, *Qu'on leur donne des Yoyo* et *L'évangile du Cochon Créole* (2004). Viennent ensuite les projets de Christophe Ali et Nicolas Bonilauri, deux réalisateurs venus de la vidéo expérimentale, qui ont réalisé *le Rat* (2001) et *Camping sauvage* (2005), film sélectionné au Festival de Berlin dans la catégorie Panorama. Dans la même période ils produisent également les films de Denis Dercourt, *Les Cachetonneurs* (1998), *Mes enfants ne sont pas comme les autres* (2003), et *La Tourneuse de Pages* (2005) qui sortira cet été avec Catherine Frot et Pascal Gregory.

Prochains projets, les films d'Alain Guiraudie et de François Rotger, dont le précédent long métrage, *The Passenger*, avait été sélectionné à Locarno.

In 1996, the brothers Tom and Denis Dercourt create the company Les Films à un Dollar. Their ambition: produce films as well as distributing them and handling foreign sales. Since 2002, they have produced two shorts by Michelange Quay, Qu'on leur donne des Yoyo and The Gospel of the Creole Pig (2004). Next, the projects of Christophe Ali and Nicolas Bonilauri, two directors, come from experimental video, who directed The Rat (2001) and Camping sauvage (2005), selected by the Berlin Festival in the category Panorama. During the same period, they also produce Denis Dercourt's films, The Freelancers (1998), My Children Are Different (2003), and La Tourneuse de pages (to be released this summer, starring Catherine Frot and Pascal Gregory). Their forthcoming projects, films by Alain Guiraudie and François Rotger, whose previous feature, The Passenger, was selected for Locarno.

COPRODUCTION

Union Films, **Michelange Quay**, Haïti

ROAD, MOVIE Dev Benegal

Inde India

PRODUCTION

THOMPSON STREET ENTERTAINMENT, Susan Landau

754, North Kilkea Drive
Los Angeles, CA. 90046
USA

Tel: 13 236 515 813

Email: SBLandau@aol.com

AUGUST ENTERTAINMENT, Maulik Mehta

9, C-65 Nizamuddin East Ground Floor
New Delhi, 110013
India

Email: maulik@team-infinity.com

Website: www.augustentertainment.com

**Susan Landau**

Susan Landau dirige Thompson Street Entertainment. Cette société de production et de management basée aux Etats-Unis et au Royaume-Uni développe actuelle-

ment de nombreux projets. En 2003, Susan Landau produit *All Over The Guy*. Interprété notamment par Lisa Kudrow et Christina Ricci, le film est distribué par Lion's Gate Films. Plus récemment, elle a produit *The Great American Songbook*, un documentaire musical, évoquant le rapport passionné qu'entretient l'Amérique avec ses chansons et ses chansonniers. Animé et commenté par le populaire interprète et archiviste Michael Feinstein, le film est diffusé sur PBS. Elle a également produit le long métrage indépendant *The Perfect You*, interprété par Jenny McCarthy, Chris Eigeman et Paul Dooley. Distribué par Universal Home Video en 2003, le film a été diffusé sur Oxygen Network. Enfin, Susan Landau a produit *Un mari idéal*, un long métrage distribué par Miramax, avec Cate Blanchett, Minnie Driver, Julianne Moore et Rupert Everett, tous nominés aux Oscars.

Susan Landau heads Thompson Street Entertainment. The production/management company has numerous projects in development at U.S. and U.K. based studios. Susan was Executive Producer of All Other The Guy, starring Lisa Kudrow and Christina Ricci, released through Lion's Gate Films in 2003. She was most recently the Executive Producer of The Great American Songbook, detailing America's love affair with its songs and songwriters. The documentary, hosted and narrated by popular performer/archivist Michael Feinstein, continues to air on PBS. She produced the independent feature The Perfect You. The film, featuring Jenny McCarthy, Chris Eigeman and Paul Dooley, aired on the Oxygen Network and was released by Universal Home Video in 2003. Susan was Executive Producer of the Miramax release An Ideal Husband starring Academy Award nominees Cate Blanchett, Minnie Driver, Julianne Moore and Rupert Everett.

**Maulik Mehta**

Maulik Mehta est producteur et responsable financier de August Entertainment. Cette société de production s'intéresse tout particulièrement à des faits historiques

et à des grandes figures méconnues du grand public, elle coproduit actuellement un long métrage co-écrit et co-réalisé par Stephen Fry et Dev Benegal. Le film traite de l'amitié entre Ramanujan, un mathématicien indien génial et G.H. Hardy, un professeur de l'Université de Cambridge. August Entertainment est également à la recherche de nouveaux talents et produit 100 courts métrages de fiction par an. Via un programme original appelé 24x7 Making Movies™, cette société propose à de jeunes cinéastes de moins de 24 ans de réaliser un court métrage de fiction en 24 heures et leur assure une distribution internationale.

Maulik Mehta is Producer and Chief Financial Officer for August Entertainment. Passionate about stories and characters that never get heard, August Entertainment is co-producing a film co-written and co-directed by Stephen Fry and Dev Benegal on the Indian mathematical genius Ramanujan, and his friendship with Cambridge math don G.H. Hardy. Passionate also about discovering new voices and new talent, it produces 100 films short fiction films a year for global distribution through its maverick program 24 x 7 Making Movies™ which challenges anyone below the age of 24 to make a short feature film in 24 hours.

KISHTA Dover Kosashvili

Israël Israël

PRODUCTION

TU VAS VOIR, Edgard Tenenbaum

3/5, boulevard Georges Seurat
92200 Neuilly sur Seine
France

Tel: + 33 1 41 43 71 00

Email: tenenbaum@morgane-prod.fr

TRANSFAX FILMS PRODUCTION Ltd, Marek Rozenbaum

22, Nachmani Street
Tel-Aviv 65201
Israel

Tel: + 972 3 566 1484

Email: transfax@netvision.net.il

**Edgard Tenenbaum**

Edgard Tenenbaum rejoint la société Morgane Production en 1997. Avec Gérard Lacroix, il produit *Mariage Tardif* de Dover Kosashvili (sélectionné par Un

Certain Regard en 2001) et *Le Souffle* de Damian Odoul (prix de la critique au Festival de Venise en 2001). En 2003, avec Gérard Lacroix et Gérard Pont, il crée Tu Vas Voir la filiale Cinéma de Morgane. En 2004, le premier film produit par cette nouvelle société (*Camets de Voyage* de Walter Salles) est sélectionné en Compétition Officielle à Cannes. Edgard Tenenbaum prépare actuellement le nouveau film de Walter Salles, *Le Sillage de la Baleine*.

Edgard Tenenbaum joins Morgane Production in 1997. With Gérard Lacroix, he produces Late Marriage by Dover Kosashvili (selected for "Un Certain Regard" in 2001) and Deep Breath by Damian Odoul (Critics' Prize at the Venice International Film Festival in 2001). In 2003, with Gérard Lacroix and Gérard Pont, he creates Tu Vas Voir, Morgane's subsidiary. In 2004, the first film produced by this new company (The Motorcycle Diaries by Walter Salles) is selected for the Official Competition at Cannes. Edgard Tenenbaum is currently prepping Walter Salles' new film, The Wake of the Whale.

**Marek Rozenbaum**

En 1988, Marek Rozenbaum crée à Tel Aviv sa propre société de production, Transfax Films Productions. En

18 ans, il a produit plus de 25 longs métrages dont la plupart ont eu une reconnaissance internationale. En 2001, il coproduit avec Edgard Tenebaum, le premier film de Dover Kosashvili, *Mariage Tardif*. En 2004, il obtient une Caméra d'Or à Cannes avec *Or*, le premier film de Keren Yedeaya, sélectionné à la Semaine de la Critique. En 2005, il produit *Close To Home* de Dalia Hager et Vidi Bilu sélectionné au Forum du nouveau cinéma à la Berlinale.

In 1988, Marek Rozenbaum creates in Tel Aviv his own production company, Transfax Films Productions. Over the past 18 years, he has produced more than 25 internationally hailed feature films. In 2001, he coproduces with Edgard Tenenbaum, the debut film by Dover Kosashvili, Late Marriage. In 2004, he wins a Golden Camera at Cannes with Or, Keren Yedeaya's first film, selected for Critics' Week. In 2005, he produces Close To Home by Dalia Hager and Vidi Bilu, selected for Berlinale's New Cinema Forum.

SCENE OF A CRIME Cristi Puiu

Roumanie Romania

PRODUCTION

MANDRAGORA, Alexandru Munteanu

24, Grigore Mora St

Bucharest 1

Romania

Tel : + 40 21 316 74 32

Email : alex@mandragora.ro

Website : www.mandragora.ro



Alex Munteanu

Alex Munteanu est le directeur exécutif de Mandragora, la société qui a produit *La Mort de Monsieur Lazarescu*. De part sa formation et sa solide expérience du milieu, ce jeune producteur roumain est

l'un des plus talentueux de sa génération. En tant que chef de projet, il a su acquérir un esprit créatif et le sens des affaires, ce qui lui permet aujourd'hui d'assurer au mieux le développement de ses projets. La recherche de partenaires, l'élaboration de plans de financement et de production, la mise en place de stratégies commerciales sont les outils nécessaires à la transformation d'un excellent scénario en un excellent film. En 2004, Mandragora relève le défi de produire *Six histoires de la banlieue de Bucarest* dont l'action se déroule sur 24 heures. *La Mort de Monsieur Lazarescu* est la première partie de la série, *Scène d'un crime* le deuxième volet de cette vaste entreprise.

Alex Munteanu is the executive director of Mandragora, the company that produced The Death of Mister Lazarescu. His experience in the creative sector places him amongst the most successful young Romanian producers so far. His background education and previous work experience may be the keys to this. Working as a project manager, he has acquired the business skills, which combined with a creative and innovative spirit, are crucial for the successful development of a film project. Seeking partners, drafting production-financing plans and developing marketing strategies are the necessary tools to make an excellent screenplay into an excellent film. In 2004, Mandragora takes up the challenge of producing Six Stories from the Bucharest Suburbs within the temporal space of 24 hours. The Death of Mister Lazarescu is the first part of this series, Scene of a Crime is the second part of this great project.

DAU Ilya Khrzhanovsky

Albanie Albania

PRODUCTION

PHENOMEN FILMS, Artem Vassiliev

Mosfilmovskaya 1, Office 546 (production build)

119992 Moscou

Russia

Tel : + 74 951 439 497

Email : artem@phenomenfilms.ru

Website : www.phenomenfilms.ru



Artem Vassiliev

Artem Vassiliev est né en 1970 à Moscou.

En 2004, il fonde Phenomen Films. Cette société de production mise sur la créativité de jeunes réalisateurs confirmés ou non, de toutes nationalités confondues, prêts à faire évoluer les mentalités. Phenomen Films est en recherche permanente de partenaires étrangers dans le but de monter des coproduction internationales. En 2004, Artem Vassiliev se lance dans un nouveau projet, DAU, un long métrage qui s'inspire de la vie de Lev Landau, grand physicien russe, Prix Nobel au 20^{ème} siècle. En mars 2005, le projet reçoit le prix du « Meilleur Pitch » au Festival de Sofia. Depuis 2005, Artem Vassiliev a produit *Detachment*, le nouveau long métrage de Alexey German Jr., ainsi que *Mondego River*, le dernier film de Igor Voloshin. Ces trois projets de long métrage bénéficient du soutien du Fonds Hubert Bals du Festival de Rotterdam.

Artem Vassiliev was born in 1970 in Moscow.

In 2004, he creates a production company called Phenomen Films. The company works on prospective creative projects able to influence the minds of people regardless their nationality. Young movie directors represent the core interest of the Phenomen Films Company, whether they are already known to the public or are just beginning. The company places high emphasis on development of working contacts and joint production with foreign partners. In 2004, Artem Vassiliev starts development of the feature-film project Dau, based on the life of a great Russian physicist of the 20th century, winner of the Nobel Prize, Lev Landau. In March 2005, the project receives the "Best pitch" prize at the Sofia International Film Festival. Since 2005, he has produced a new feature film by Alexey German Jr., Detachment and feature-film project Mondego River by Igor Voloshin. All three feature projects are supported by the Hubert Bals Fund of the Rotterdam Film Festival.

COPRODUCTION

The coproduction Office, **Philippe Bober**, France

HOME Ursula Meier

Suisse Switzerland

PRODUCTION

BOX PRODUCTIONS, Thierry Spicher & Elena Tatti

ru de la savonnerie 4

CH 1020 Renens

Switzerland

Tel : + 41 21 312 64 11

Email : thierry.spicher@boxproductions.ch / elena.tatti@boxproductions.ch

Website : www.boxproductions.ch



Thierry Spicher Elena Tatti

En 2003, Thierry Spicher fonde avec Elena Tatti, Box Productions. L'année suivante, ils produisent

Contemporary, long-métrage documentaire de Elodie Pong ainsi que 14 courts-métrages d'animation, complément pédagogique au film documentaire *Mais im Bundeshuus, le génie helvétique* de Jean-Stéphane Bron. La rencontre avec ce réalisateur est décisive, ils produisent son premier long-métrage de fiction *Mon frère se marie* avec Les Films Pelléas (Philippe Martin et Géraldine Michelot). Ce film, à mi chemin entre le documentaire et la fiction, sortira en salle à l'automne 2006. En 2005, Box Productions développe le projet de long-métrage de fiction *Home*.

In 2003, Thierry Spicher founds with Elena Tatti, Box Productions.

The following year, they produce Contemporary, a documentary feature by Elodie Pong, as well as 14 animated shorts, as a pedagogical complement to the documentary film Mais im Bundeshuus: le génie helvétique by Jean-Stéphane Bron. The encounter with this director proves decisive, and they produce his first fictional feature film Mon frère se marie in tandem with Films Pelléas (Philippe Martin and Géraldine Michelot). This film, halfway between documentary and fiction, will be theatrically released in France in the fall of 2006. In 2005, Box Productions develops the fictional feature film project, Home.

COPRODUCTION

Need Production SPRL, Belgium, **Archipel 35**, France

UTOPIA Apichatpong Weerasethakul

Thaïlande Thailand

PRODUCTION

DVIANT FILMS, Julien Favre

9 10355 Oletha Lane

Los Angeles, CA 90077

USA

Tel : 13 109 686 105

Email : julien@dviantfilms.com

Website : www.dviantfilms.com



Julien Favre

DViant Films est une société de production indépendante, basée à Los Angeles en Californie. Créée en 2004 par Julien Favre, Luca Matrondola et Pascal Vaguelys, la société se consacre essentiellement aux

longs métrages à petit budget, en langue anglaise, réalisés par des cinéastes internationaux de renom. DViant Films coproduit régulièrement des films avec Haut & Court (France), Coop 99 (Autriche), Kick The Machine (Thaïlande) et The Refinery (Afrique du Sud). Actuellement leur principal projet est *The American Dream Inside/Out*, une série de longs métrages traitant du rêve américain, tournés aux Etats-Unis par des réalisateurs venus des quatre coins du monde. En 2006, trois films seront mis en production : *Katrina* de Laurent Cantet, *L.A. Cairo* de Hany Abu-Assad et *Me* de Barbara Albert. Parmi les autres films à venir de la collection : *On the Highway* de Fruit Chan, *Homes* de Paula van der Oest, *Hotel America* de Jia Zhang-ke, *Utopia* de Apichatpong Weerasethakul et *Pray for Rain* de Darrell Roodt.

DViant Films Inc. is an independent production company based in Los Angeles, California. Founded in 2004 by Julien Favre, Luca Matrondola and Pascal Vaguelys, the company is focused on low-budget, high-quality English-language feature films by award-winning international filmmakers. DViant Films Inc. has ongoing co-production partnerships with Haut & Court (France), Coop 99 (Austria), Kick The Machine (Thailand) and The Refinery (South Africa). DViant Films Inc.'s signature project is The American Dream Inside/Out, a collection of feature films about the American dream, shot in the States by directors from around the world. Three films are slated to enter production in 2006: Laurent Cantet's Katrina, Hany Abu-Assad's L.A. Cairo and Barbara Albert's Me. Other upcoming films in the series include Fruit Chan's On The Highway, Paula van der Oest's Homes, Jia Zhang-ke's Hotel America, Apichatpong Weerasethakul's Utopia and Darrell Roodt's Pray For Rain.

Tél : 04 92 59 01 85

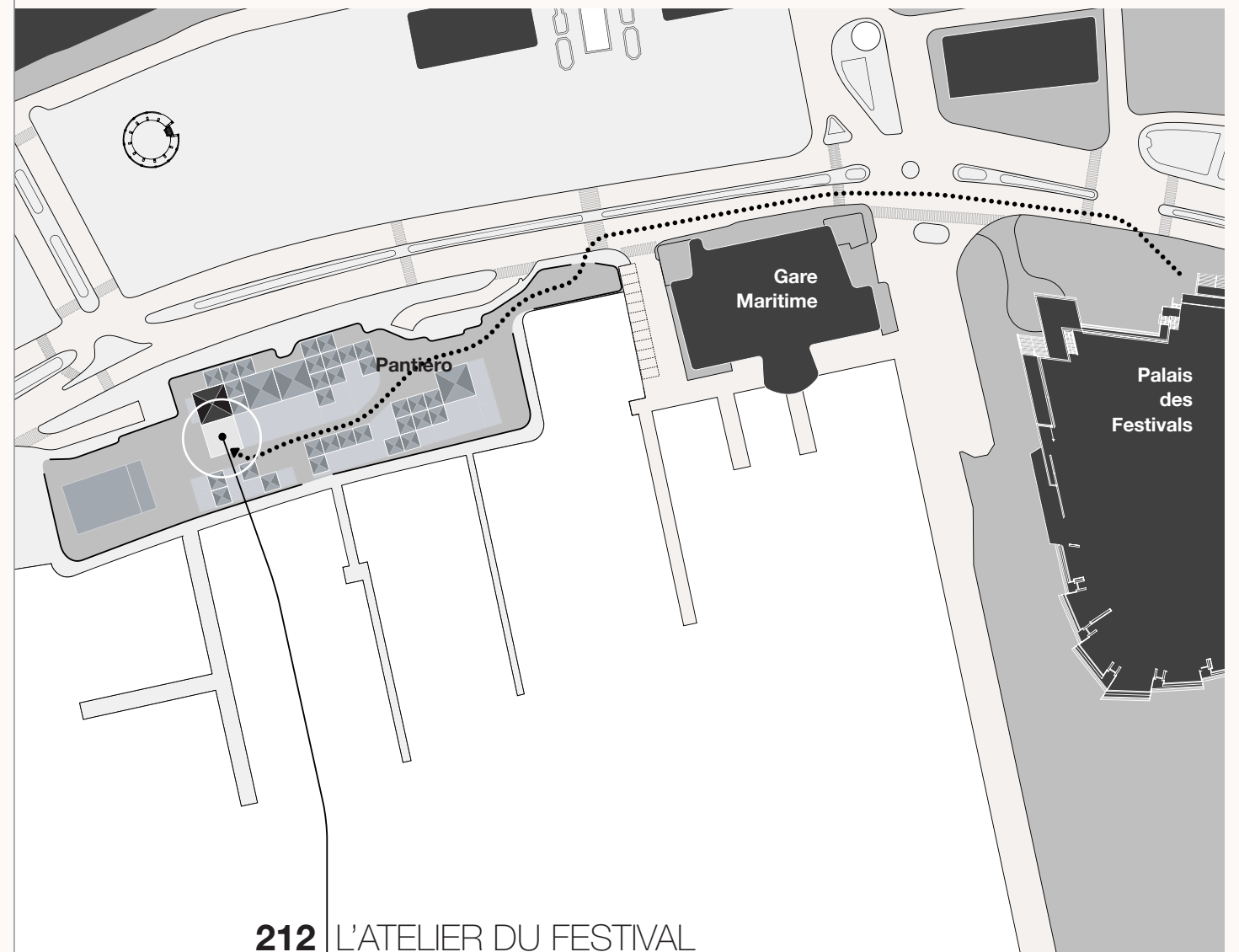
Tél : 04 92 59 01 86

Mail : latelier@festival-cannes.fr

L'Atelier du Festival

Village international – Pantiero

Pavillon 212



212 L'ATELIER DU FESTIVAL

L'Atelier du Festival 2006 a bénéficié du soutien actif du **Centre National de la Cinématographie** et du concours du **Ministère des Affaires Étrangères** et de ses Ambassades à Johannesburg, Buenos Aires, Zagreb, Bangkok et Santiago du Chili.

Nous remercions tout particulièrement le Marché du Film et le Producer's Network.

Ainsi que pour leur participation à la préparation de L'Atelier du Festival 2006 :

Xavier Merlin Richard Boidin
Jacqueline Ada Christian Tison

Amra Baksic-Camo
Mohamed Bendjebbour
Amélie Benassayag
Sophie Bourdon
Laurence Brandi
Florence Charmasson
Géraldine Durand
Rafaèle Garcia
Vincent Garrigues
Asa Larsson
Anne-Sophie Melin
Pierre-Emmanuel Pessemnier
Valentine Roulet
Alain Schneider
Catherine Siriez
Thomas Sonsino
Alesia Weston



L'Atelier du Festival

Président : Pierre Viot
Directeur : Georges Goldenstern
Chargée de mission : Catherine Jacques
Assistantes : Cécile Cressent-Campbell
Cyrille Imbrosciano
Attachée de presse : Anne Guimet

à Cannes :
Village international – Pantiero
Tél. 33 (0)4 92 59 01 85
33 (0)4 92 59 01 86

à Paris :
3, rue Amélie
F-75007 Paris
Tél. 33 (0)1 53 59 61 00
Fax 33 (0)1 53 59 61 24

E-mail : latelier@festival-cannes.fr
www.cinefondation.com



FESTIVAL DE CANNES